

—ÇA SE PASSE CHEZ NOUS!

Réduire, trier, recycler

Nous devons agir collectivement pour préserver notre environnement. C'est ainsi que se pose la question de la gestion des déchets. Sans maîtrise des quantités, les lieux de traitement pourraient être saturés, impliquant des solutions plus coûteuses. Alors pour avoir le moins d'impact possible sur le porte-monnaie des Lot-et-Garonnais, ValOrizon ambitionne avec ses adhérents de réduire de 10 % par an le tonnage de déchets produits d'ici 2025. — p. 6

—SOLIDAIRE(S)

Vaccination : au plus près de nos aînés

Dès février, le Conseil départemental est venu en soutien de l'État et de l'Agence régionale de santé de Nouvelle-Aquitaine dans la campagne de vaccination contre la Covid-19. Le Vacci'Bus (bus autonomie de l'UNA47) a entrepris une première tournée expérimentale en zone rurale, à la rencontre des personnes âgées et/ou handicapées de plus de 75 ans, en résidences seniors ou bien isolées. — p. 8-9

—NATURELLEMENT 47

Tourisme : nouvelle saison chez nous

À quoi ressemblera la saison estivale 2021 ? Nul ne le sait. Pour autant, le Conseil départemental et le Comité départemental du tourisme anticipent pour donner toutes les chances au Lot-et-Garonne d'être cette année encore une destination en vue pour l'été ! Grands espaces, climat, gastronomie, convivialité... tous les ingrédients sont là pour retrouver un peu de liberté et de plaisir. — p. 16-17

Accord de relance départemental

L'APRÈS SE DESSINE MAINTENANT

— p. 10 à 13



En cette période de nouveau confinement, mes pensées vont à tous les Lot-et-Garonnais, en nourrissant le raisonnable espoir d'une sortie de crise désormais rapide. Cette issue passera assurément par la vaccination dont l'accélération est impérative. Le Conseil départemental y participe activement, avec ses partenaires, en allant à la rencontre des personnes les plus vulnérables et isolées.

C'est là la vocation de notre collectivité, échelon de la proximité et de la solidarité dont le rôle est essentiel pour nos concitoyens. Elle a su au cours des premiers mois de 2021 le démontrer aussi face aux intempéries exceptionnelles qui ont éprouvé notre territoire et ses habitants. Le Conseil départemental s'est activement mobilisé, aux côtés des autres services publics - mairies, sapeurs-pompiers, forces de l'ordre... - pour organiser un retour à la normale le plus rapide possible. Et nous redoublons d'efforts pour procéder à la remise en état des infrastructures routières dont le coût des travaux de réhabilitation est estimé à quelque 12 millions d'euros.

Le Département répond présent, encore, pour préparer la reprise économique en signant avec l'État un accord de relance de 200 millions d'euros qui seront directement injectés dans l'économie lot-et-garonnaise d'ici la fin de l'année prochaine.

C'est ainsi que se dessine l'avenir de notre département, attractif et durable. Le budget 2021 que nous venons d'adopter est entièrement tourné vers cette perspective, celle d'une ruralité vivante et moderne, conditionnée par la réussite des transitions écologique, économique et sociale que nous appelons de nos vœux.

Retrouvez-nous sur...

Terre d'initiatives



EN BREF



Dépt. 47 - Xavier Chambelland

Réduire les impacts du changement climatique au bénéfice de nos territoires, voilà l'objectif de la convention partenariale Néo Terra signée entre le Département et la Région Nouvelle-Aquitaine le 17 mars. Le président de Région Alain Rousset était en Lot-et-Garonne afin de prendre la mesure des actions déjà mises en place localement, comme ici à la couveuse bio de Marmande.



Dépt. 47 - Xavier Chambelland

Les agents des routes du Département ont été fortement mobilisés lors des inondations qui ont touché le Lot-et-Garonne en février. Ils le sont toujours pour « réparer » les dégâts causés par les eaux, les coulées de boues, les affaissements de terrain... 90 communes ont été reconnues en état de catastrophe naturelle.

CHEZ NOUS !

Les femmes lot-et-garonnaises engagées étaient à l'honneur le 8 mars au Département pour la Journée internationale des droits des femmes. Ce jour-là, la charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale a été cosignée par la présidente du Conseil départemental et la conseillère départementale déléguée à l'égalité femme-homme et à la lutte contre les discriminations, sous le haut patronage de Simone Cessac. L'histoire de cette Résistante est longuement retracée dans la publication associée à l'exposition des Archives départementales : **Femmes lot-et-garonnaises citoyennes engagées** (lire page 23). Plus d'infos sur 47actus.fr



Dépt. 47 - Xavier Chambelland

Center Parcs prend forme ! La visite de chantier du 11 mars a permis de se rendre compte de l'avancement des travaux, notamment ceux concernant le centre village nécessitant l'intervention de trois grues. « 100 % de clos couvert pour les cottages, 80 % du gros œuvre et 50 % des locaux techniques de production sont réalisés », indique le chef de chantier. Aujourd'hui, plus de 180 personnes travaillent quotidiennement sur le site dont l'ouverture est prévue au printemps 2022. Rappelons que le Domaine Center Parcs des Landes de Gascogne est le 1^{er} site touristique du Sud-Ouest labellisé E+C (Énergie positive et Réduction carbone).

Initialement prévues en mars, les élections départementales et régionales ont été, pour l'heure, programmées les 13 et 20 juin. La plateforme en ligne www.maprocuration.gouv.fr permet de donner sa procuration avant ces élections.

Il s'agit d'une dématérialisation partielle de la procédure. En effet, « pour limiter les risques de fraude », l'internaute devra toujours se présenter physiquement au commissariat ou en gendarmerie avec sa pièce d'identité et une référence de dossier obtenue à l'issue de la démarche en ligne.

Une fois cette identité vérifiée, le dossier numérique est directement transmis à la commune du mandant, chargée de valider définitivement ou non la procuration et de l'en informer.

Les électeurs qui ne peuvent ou ne souhaitent pas utiliser la voie numérique pourront toujours établir leur procuration par procédure papier.

ÉCHANGEUR AGEN OUEST - A62

LA 1^{re} PIERRE EST POSÉE...



Esquisse de la future gare de péage - non contractuelle
Réalisation Bellouard, Montlaur et Balducci Architectes

La 1^{re} pierre de l'échangeur autoroutier Agen Ouest a été posée le 12 mars. Les travaux principaux (terrassement, gare de péage...) ont donc débuté pour une vingtaine de mois. La mise en service de cette sortie d'autoroute est prévue pour fin 2022. Le chantier va mobiliser environ 800 personnes dont certaines éloignées de l'activité économique. Pour les recruter, des partenariats ont été noués avec des structures de l'emploi et de l'insertion professionnelle.

Avec cet échangeur, un accès supplémentaire à l'ouest de l'agglomération agenoise va voir le jour sur les communes de Brax, Roquefort et Sainte-Colombe-en-Bruilhois. Il contribuera à :

- rééquilibrer les trafics entre les deux rives de la Garonne et désengorger le cœur d'agglomération. Essentiellement situées en rive droite de la Garonne, les infrastructures routières actuelles accueillent un trafic local et de transit en constante augmentation ;
- améliorer les échanges Nord / Sud et la desserte des territoires notamment le désenclavement de la partie Nord-Est du département (Villeneuve, Fumelois) ;
- accompagner le développement de l'Ouest agenois, secteur en pleine mutation, où de nombreux projets sont programmés par les collectivités dans le but de préserver l'emploi actuel et d'assurer le développement économique local.

Cette sortie d'autoroute répond donc à une véritable stratégie de développement territorial puisqu'elle s'inscrit dans un ensemble d'aménagements visant à développer la rive gauche de la Garonne.

Son coût est estimé à 17,4 millions d'euros HT. Il est cofinancé par le Département et l'Agglomération d'Agén à hauteur chacun de 6,15 M€. Le solde du coût de réalisation et les frais d'exploitation sont à la charge de Vinci Autoroutes. À noter que 1,3 M€ du projet est réservé aux aménagements paysagers (essences végétales adaptées aux conditions climatiques et correspondant au paysage du grand Agenais) et à l'environnement (création de mares favorables au développement des amphibiens...).



Dépt. 47 - Xavier Chambelland

PORTRAIT

LES FRÈRES MOURCEL



Patrick Robert/M6

Les Casteljalousains Pierre-Louis et Arnaud Mourcel, 26 et 25 ans, ont participé à la 14^e édition du jeu de M6 Pékin Express lancée le 23 février. Les deux frères ont formé l'un des huit binômes sélectionnés parmi 40 000 candidats.

Ils connaissent le jeu depuis longtemps et avaient réellement envie d'y participer. « On voyage en profondeur dans les pays, on a la chance de découvrir de nouvelles cultures et c'est avant tout une aventure humaine », expliquent-ils. Vogue la galère donc, advenue que pourra, les voyages forment la jeunesse ! Ils se sont dit : « On verra bien où l'aventure nous conduira. » Ce qu'ils ignoraient c'est que le Covid-19 allait compliquer leur périple. Après une première étape en mars 2020 en Ouganda, le tournage est arrêté. « On y a vécu une aventure extraordinaire. Pas facile de trouver une habitation pour passer la nuit. Nous avons eu la chance de pouvoir s'immerger chez un habitant. Les locaux sont prêts à se sacrifier pour nous offrir le meilleur accueil possible. C'est touchant sachant que certains n'ont pas de voiture et doivent marcher 10 km pour pouvoir faire des courses... »

Finalement le tournage reprend en septembre, mais la « prod » a revu le tracé, le limitant à l'Europe. Ils repartent depuis la Grèce pour finir en Turquie, la finale se déroulant à Istanbul. Sac à dos et un euro en poche par jour, les deux frères reprennent donc la route avec notamment la peur de contracter le virus, motif irrémédiable d'élimination. Ils doivent faire face à des situations exceptionnelles comme négocier longuement avec les autorités locales pour être reçus, embarquer dans

des voitures de locaux doublement méfiants en raison de la crise sanitaire, et de la même façon obtenir le gîte et le repas chez l'habitant. « Dans une vie, ce genre d'expérience ne se réalise qu'une fois. On s'attendait à une rude épreuve, mais à ce point, pas du tout. » Le principe de l'émission est connu : aller d'un point A à un point B. « Être endurant est un fait, mais pas un gage de réussite. Il y a une part de chance. Perdre le moins de temps possible signifie par exemple tomber sur l'automobiliste qui comprend ta destination ! » Ces sportifs pratiquant le tennis et le basket avec leur père avouent ne pas s'être réellement préparés. Ils se souviennent « avoir acheté un tee-shirt pour l'aventure le jour du départ, sans connaître la destination finale et être dans l'avion ! » Ils voulaient de l'aventure, ils en ont eu avec ce « Pékin » totalement inédit, improbable, avec ses surprises et rebondissements. Ils sont revenus « enchantés mais fatigués physiquement » ! Des liens très forts ont été tissés avec les autres candidats. « C'est une aventure à faire au moins une fois dans sa vie, c'est vraiment extraordinaire de pouvoir s'immerger ainsi. »

Pas un mot sur les 100 000 euros à la clé ! Mais, était-ce la priorité de l'engagement ? Une fois revenus en France, direction chez les grands-parents pour manger un magret-frites bien évidemment.

STELLIA KOUMBA : UNE AGENAISE À THE VOICE

Stellia chante depuis l'âge de cinq ans avec son papa, au Gabon, son pays natal. Alors qu'il est en studio pour enregistrer son premier album, elle l'accompagne et chante. À 13 ans, elle arrive à Agen. Cours de chant se conjuguent avec cursus universitaire à la fac de Droit à Agen et à Bordeaux pour le master Droit et Science politique. Elle veut être avocate pour défendre ceux qui en ont besoin. Puis, elle s'interroge : est-ce que la musique ne pourrait pas être son arme pour défendre les causes qui lui sont chères ? Elle écoute son intuition et rejoint finalement les Baladins. Covid oblige, la voici confinée... Le temps est venue de « rêver un impossible rêve ». Elle postule à The Voice et un jour le téléphone sonne. Lors des auditions à l'aveugle du 13 mars sur TF1, Marc Lavoine et Vianney se retournent. Elle choisit d'intégrer la team de Vianney malgré sa remarque sur son « imperfection magique » qu'elle prend comme un hommage. « Il a tout compris ! », dit-elle. Ce jour-là, elle avait choisi d'arborer une robe colorée symbolisant son identité gabonaise et française, ses deux appartenances. Elle entame la Quête de Brel, par intuition sans l'avoir vraiment répétée. Puis, le 20 mars lors des Battles, elle est « volée » par Florent Pagny. Stellia, l'étoile agenaise, brille déjà par sa personnalité, sa grâce et ses éclats de rire ! Elle ne sait si elle gagnera. Elle suit l'étoile, telle est sa quête.



Bureau 233/TF1

Informations au 9 avril, date d'impression de ce journal.

LA VIE DE NOS VILLAGES

AUX CÔTÉS DES TERRITOIRES

En cette période si particulière de crise sanitaire, qui chamboule tous les plannings, le Département reste, plus que jamais présent, auprès des communes en étant leur premier partenaire. Tour d'horizon de quelques-unes des réalisations des derniers mois.

Miramont-de-Guyenne. En juin, les pompiers miramontais pourront emménager dans leur nouvelle caserne, située zone de Favard. Ce bâtiment tout juste sorti de terre leur permettra de travailler dans de meilleures conditions avec plus d'espace et de confort. Il est également plus fonctionnel avec son aire de lavage et de manœuvre, ses salles de garde et de maintien physique, un espace formation... Son coût de 770 000 € est pris en charge par le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis), le Département et les communes de la zone d'intervention.



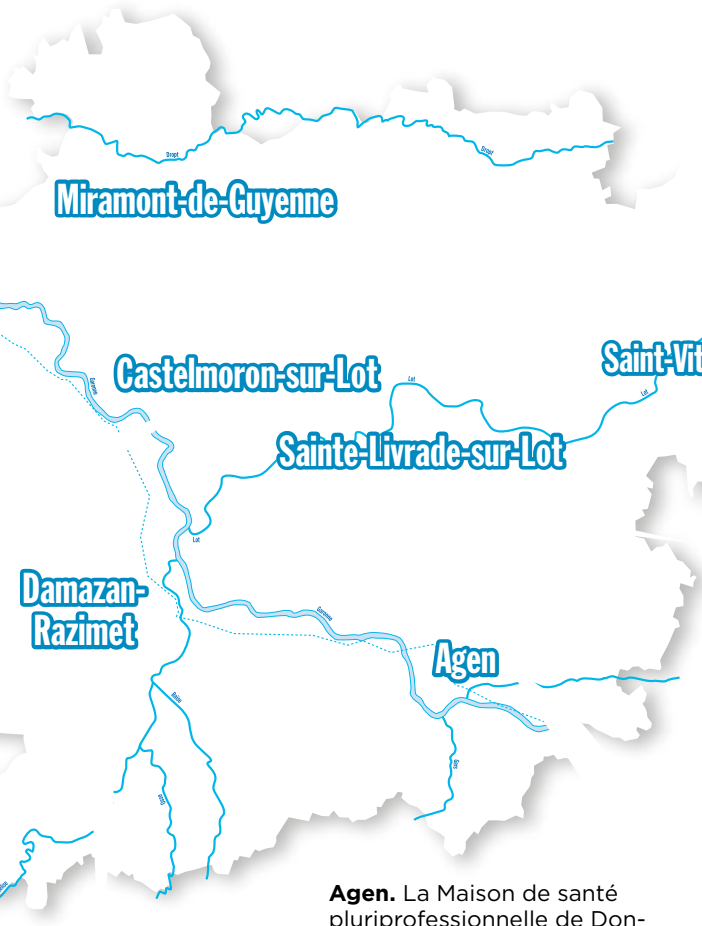
Castelmoron-sur-Lot. Dans le cadre de l'appel à projets pour la relance verte de 2020, le Département a attribué 45 000 € pour des aménagements dans le bourg de Castelmoron. Au programme : création d'un parking à proximité des établissements scolaires et réaménagement de trois places publiques (foirail, place du Temple protestant, place du monument aux morts). La dimension environnementale est au cœur de ce projet : lutte contre les îlots de chaleur et gestion de l'eau, baisse de la consommation énergétique.



D143 Damazan-Razimet. Après une première intervention fin 2020 sur le tronçon Puch-d'Agenais/D120 à Razimet, une 2^e phase de travaux a débuté le 8 mars entre le carrefour de la D 108 et le carrefour de Puch d'Agenais, sur la RD 143. La reprise de la couche de roulement, sur 6,5 km, interviendra au 3^e trimestre 2021. L'investissement total du Département s'élève à 3,51 millions d'euros.



Photos : Dépt. 47 - Xavier Chambelland



Saint-Vite. Ça y est ! L'écluse de Saint-Vite sera opérationnelle pour la saison fluviale 2021. Les travaux ont représenté un investissement de 3,4 M€ HT pour la partie navigation, financés à 50 % par le Département ; l'Europe, l'État, la Région Aquitaine et la communauté de communes prenant en charge les 50 % restants.



Sainte-Livrade-sur-Lot. Nouvelles façades rouges et blanches pour le collège Paul-Froment à Sainte-Livrade-sur-Lot. Cette isolation par l'extérieur, d'un montant total de 1,6 M€, accroît la performance énergétique des locaux et apporte une nouvelle esthétique au bâtiment.



Agen. La Maison de santé pluriprofessionnelle de Donfort est ouverte. Située sur l'axe passant de l'avenue Léon-Blum, elle est composée de cabinets pouvant accueillir une douzaine de praticiens sur une superficie de 500 m². À son ouverture en janvier, elle comptait 2 médecins généralistes, 2 infirmiers, 1 kiné et 1 psychologue. Aide du Département : 200 000 €.



LE TRÈS HAUT DÉBIT AVANCE...

Malgré la pandémie de Covid-19, le Très haut débit progresse en Lot-et-Garonne sur tous les territoires avec des déploiements massifs de la fibre optique, grâce à l'action conjuguée de Lot-et-Garonne Numérique et de son partenaire Orange au titre de l'accord dit « Amel 47 » (Appel à manifestation d'engagements locaux).

Les travaux ont débuté sur les communes* de : Agen, Aiguillon, Andiran, Barbaste, Beaupuy, Bias, Boé, Bon-Encontre, Brax, Caubeyres, Caudecoste, Caumont/Garonne, Colayrac-St-Cirq, Coulx, Damazan, Duras, Estillac, Fals, Fauillet, Foulayronnes, Fourques/Garonne, Fumel, Gontaud-de-Nogaret, Lédât, La-Sauvetat-de-Savères, Lafox, Laugnac, Lavardac, Layrac, Le-Mas-d'Agenais, Le Passage, Mézin, Marmande, Moirax, Nérac, Pont-du-Casse, Prayssas, Pujols, Puymirol, Réaup-Lisse, Rives, Roquefort, Samazan, Sérignac/Garonne, St-Caprais-de-Lerm, Ste-Colombe-de-Villeneuve, Ste-Colombe-en-Bruilhois, Ste-Marthe, St-Hilaire-de-Lusignan, St-Martin-de-Beauville, St-Nicolas-de-la-Balermie, St-Sylvestre/Lot, Tayrac, Tonneins, Varès, Verteuil-d'Agenais, Villeneuve/Lot, Villereal

La commercialisation est déjà ouverte sur ces communes : Agen, Aiguillon, Andiran, Aubiac, Barbaste, Beaupuy, Beauziac, Bias, Birac/Trec, Boé, Bon-Encontre, Bias, Brax, Brugnac, Calignac, Casteljaloux, Caudecoste, Caumont/Garonne, Colayrac-St-Cirq, Damazan, Duras, Estillac, Foulayronnes, Fourques/Garonne, Fumel, Gontaud de Nogaret, Grateloup-St-Gayrand, Hautesvignes, Lédât, La-Sauvetat-de-Savères, Lafox, Lagarrigue, Laugnac, Lavardac, Layrac, Le-Mas-d'Agenais, Le Passage, Mézin, Marmande, Moirax, Montesquieu, Nérac, Pont-du-Casse, Prayssas, Pujols, Puymirol, Roquefort, Samazan, Sérignac/Garonne, St-Caprais-de-Lerm, Ste-Colombe-en-Bruilhois, Ste-Marthe, St-Hilaire-de-Lusignan, St-Martin-de-Beauville, St-Nicolas-de-la-Balermie, St-Sylvestre-sur-Lot, Tayrac, Tonneins, Tournon-d'Agenais, Varès, Verteuil-d'Agenais, Villeneuve/Lot, Villereal

Les abonnements sont directement souscrits auprès du Fournisseur d'accès internet (FAI) de votre choix.
POUR TOUT RENSEIGNEMENT
Nouvelle-Aquitaine très haut débit (Nathd) : www.nathd.fr
Syndicat mixte Lot-et-Garonne numérique.
Contact@jgnum.com - 05 53 69 45 81



* Les travaux se faisant par « plaque technique » ne concernent pas forcément la totalité de la commune.

/// **Le réseau de financeurs citoyens Les Cigales** (lauréat de l'appel à projet EES 2020) se présente en visioconférences les 27 avril de 11 à 12 h et 6 mai de 18 h 30 à 19 h (rens. 05 46 68 29 17) /// **Vitamont à Monflanquin** est l'un des 34 lauréats de l'appel à manifestation d'intérêt de l'Ademe et Citeo pour l'utilisation de bouteilles en verre réemployées ///

6

DÉCHETS MÉNAGERS

RÉDUIRE, TRIER, RECYCLER

« Avant d'en arriver là... réduisons, triions et recyclons ». Le message de ValOrizon (syndicat départemental de traitement des déchets ménagers) est clair. Nous devons agir collectivement pour préserver notre environnement. C'est ainsi que se pose la question de la gestion des déchets. Sans maîtrise des quantités, les lieux de traitement pourraient être saturés, impliquant des solutions plus coûteuses. Alors pour avoir le moins d'impact possible sur le porte-monnaie des Lot-et-Garonnais, ValOrizon ambitionne avec ses adhérents de réduire de 10 % par an le tonnage de déchets produits d'ici 2025.

Bon à savoir
« Les gestes éco-citoyens », « Éviter les déchets organiques », « Recycler en 3 clics » toutes les infos sur www.valorizon.com



Le Lot-et-Garonne est un département où la qualité de vie est exceptionnelle à plus d'un titre. Les locaux, les néo-arrivants et ceux qui envisagent de s'installer dans le département cherchent un environnement paisible, encore préservé de bétonnage à tout-va et de « choses » qui n'ont rien à faire par terre ou dans les cours d'eau. ValOrizon (syndicat départemental de traitement des déchets ménagers) insiste sur ce fait. Des boîtes d'œufs, des canettes, des bouteilles plastiques, des rouleaux d'essuie-tout, les vieux radioréveils et les autres emballages ou appareils électroniques ou ménagers n'ont pas à être jetés intentionnellement dans la nature. Chaque chose à sa place !

Ne pas déposer ses déchets au bon endroit ou oublier de les trier peut sembler anodin et sans conséquence, mais collectivement, les conséquences sont sans appel ! Alors,

il est temps d'agir « avant d'en arriver là... », c'est-à-dire avant que des débris de tout genre gâchent nos paysages.

Depuis une dizaine d'années, une dynamique est déjà enclenchée mais il est nécessaire aujourd'hui d'en amplifier les effets. Alors, ValOrizon avec sa nouvelle campagne de communication s'intéresse plus particulièrement au tout début de

la chaîne, la réduction à la source. Pour cela, il suffit d'adopter les bons gestes et comportements en devenant éco-citoyens, en achetant par exemple des produits en vrac (sans emballage) ou avec moins d'emballage. Nous devons continuer à trier le plus possible. Les conteneurs de couleur font partie de notre environnement maintenant. Enfin le recyclage doit devenir une évidence.

Nous pouvons réutiliser des produits en leur donnant une nouvelle fonction ou bien en les apportant dans des structures spécialisées qui se chargeront de leur donner une seconde vie.

Préserver nos ressources, notre environnement et notre porte-monnaie se fait donc en trois phases : réduction, tri et recyclage des déchets.

— ET LES BIODÉCHETS ?

Les biodéchets sont des déchets organiques issus de ressources naturelles végétales ou animales constitués principalement des déchets de cuisine (épluchures de légumes et autres restes alimentaires) et des déchets verts du jardin (taille de haie, tonte de gazon, feuilles mortes...). Ils partent à la déchèterie ou dans un composteur. Tout au long de l'année 2021, ValOrizon a prévu des animations (visites de sites, découverte de sites de compostages de quartier...) pour sensibiliser sur ces biodéchets qui s'avèrent être très utiles.

250 KG

C'est le nombre de déchets ménagers résiduels (sacs noirs) que produit un Lot-et-Garonnais en moyenne chaque année.

— À LA POINTE !

7

ADAPTATION

DU PARFUM AU GEL

La PME Parfums par nature - La Production (PPN-LP), installée à Estillac, est la preuve que nos entreprises savent s'adapter, être souples et réactives pour rester à la pointe ! Il y a un an, lorsque le marché du parfum est stoppé net, elle n'a pas hésité à se tourner vers le gel hydroalcoolique.

Considérés comme des magasins non-essentiels en mars 2020, les parfumeries ferment. PPN-LP âgé d'à peine deux ans voit son activité s'arrêter. Quelques volumes sont encore écoulés dans les grandes et moyennes surfaces, mais cela n'est pas suffisant. Une vingtaine d'emplois sont en péril. C'est à ce moment-là que « nous décidons d'investir, avec le soutien de la Région et la grande réactivité de nos fournisseurs, dans une seconde ligne de production », se rappelle Philippe Balesta, le directeur général. En parallèle, le service Développement & Recherche met au point une formule selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). PPN-LP finance l'ensemble des tests nécessaires pour

qualifier la formule en Biocide. Cette formule répond à trois normes européennes très importantes pour garantir l'efficacité et la qualité du produit. « Ce gel est efficace contre les virus et notamment celui du Covid, il lutte contre les champignons et les bactéries. » Une fois tous les essais passés avec succès et toutes les autorisations en poche, Parfums par nature a pu débiter la production et le conditionnement en juin. Il est devenu une des références nationales des magasins Carrefour, sous la marque Pur Eden, et peut aussi compter sur les groupements de pharmaciens (Pharmacop notamment, un des premiers à avoir sollicité ses services), des Ehpad (Établissements pour personnes âgées dépendantes)... Un an après, Parfums par nature - La produc-



tion répond toujours à la demande en gel hydroalcoolique. Même avec l'arrivée des vaccins, les gels restent indispensables pour se désinfecter les mains et font partie des gestes essentiels pour lutter contre cette pandémie. Philippe Balesta rappelle que son produit respecte l'ADN de l'entreprise : développer, fabriquer et conditionner des produits utiles, responsables, écoresponsables et les plus naturels possibles. Il revendique haut et fort l'identité « Made in 47 » et

la fabrication locale : emballage, carton, étiquettes... tout provient d'un rayon de moins de 150 km. « Nos packagings sont adaptés aux besoins des clients : collectivités, particuliers ou entreprises. Ils sont mêmes personnalisables. C'est un peu la touche sur-mesure, qui permet au client de se faire plaisir, car nous en avons tous besoin ! » www.parfumsparnature.fr Lieu-dit Saylat, ZAC Agropole, 47310 Estillac - 05 53 95 92 19

École Intech Agen

100% de réussite !

Cinq ans après son ouverture en 2015 à Agen, l'école supérieure d'informatique Intech affiche un taux de réussite exceptionnel aux examens. En effet, 100 % de ses étudiants ont obtenu leur diplôme d'ingénieur. De tels résultats et la méthode pédagogique adaptée aux attentes des entreprises attirent chaque année de nouveaux étudiants.

Proposant un diplôme Bac+5 d'expert en ingénierie du logiciel ou d'expert en ingénierie systèmes et réseaux, Intech se démarque grâce à un projet de formation bâti sur l'alternance, en partenariat avec les entreprises locales. « Sur une période de formation de 5 ans, la moitié se passe à l'école avec la réalisation de 5 projets techniques soumis par des entreprises et 5 projets de compétences transverses (communication, management, financier...). Les étudiants sont ensuite 6 mois en stage en entreprise et enfin, en alternance durant 2 ans. Le coût de la formation qui les mène au niveau Ingénieur s'autofinance grâce à ces 2 années. Aujourd'hui, des étudiants sont alternants chez des grands groupes du Lot-et-Garonne comme Fonroche, Upsa, Mericq », explique Myriam Talavera, directrice de la communication. Au contact des entre-

prises tout au long de leur formation, les étudiants possèdent ainsi un savoir-faire très recherché leur permettant d'intégrer aussitôt le marché du travail. Diplômée en juillet 2020, la première promotion de l'école agenaïse affiche un taux de réussite de 100 % : « 80 % ont obtenu un CDI. Les 20 % restants ont préféré créer leur propre start-up. »

Après l'obtention de son diplôme, Yoan a intégré JeChange à Estillac comme développeur web. « En plus des compétences techniques que l'on développe, on apprend les moyens que l'on peut mettre en place pour mener à bien un projet, comment agir face à des problématiques données et toute une multitude de compétences transverses qui me sont aujourd'hui indispensables. Comme pour le stage, l'alternance m'a permis d'acquérir de l'expérience. C'est d'ail-

leurs à ce moment précis que l'on commence à se constituer un réseau professionnel et que les premières opportunités apparaissent. J'ai pu décrocher une promesse d'embauche en CDI dès le début de ma quatrième année. C'est grâce à cette méthode pédagogique que j'ai pu terminer mes études avec déjà 3 ans d'expérience et un CDI en main. » Pierre travaille quant à lui chez Fonroche-Lighting en qualité d'ingénieur développement logiciel. « La formation Intech est très orientée vers le monde professionnel. Le fait de mener à bien des projets nous permet de travailler en partenariat avec des entreprises tout au long de notre cursus et de développer les compétences de base nécessaires à la réalisation de projets informatiques de A à Z. J'ai pu travailler sur de l'IA, de la gestion documentaire, des applications web et des applications 3D. J'ai aussi découvert différents domaines tels que le bâtiment, la construction, le médical, les services ou l'industrie. »

pose également des formations professionnelles certifiantes pour des salariés en entreprise ou en reconversion dont assistant numérique et technicien supérieur en systèmes et réseaux. Preuve du succès de l'école agenaïse, 7 campus inspirés de celui d'Agen existent en France.



Retournée 2016, ces jeunes débutaient leur deuxième année à Intech Agen. Aujourd'hui, ceux qui ont poursuivi leurs études sont ingénieurs.

CAMPAGNE DE VACCINATION

— AU PLUS PRÈS DE NOS AÎNÉS

Déjà en mars 2020, le Conseil départemental s'était largement impliqué dans l'achat et la distribution de masques aux professionnels en première ligne. Quasiment un an après, il réitère son engagement dans la lutte contre la Covid-19 en soutenant la campagne de vaccination nationale. En effet dès février, il s'est porté volontaire pour aider l'État et l'Agence régionale de santé de Nouvelle-Aquitaine. Au programme : envoyer des équipes de santé départementales en zone rurale à la rencontre des personnes âgées de plus de 75 ans, en résidences seniors ou bien isolées. Objectif : ne laisser aucun-e Lot-et-Garonnais-e en marge de cette campagne organisée dans les grands pôles de vaccination. Explications.

Vendredi 12 mars, le Vacci'Bus était stationné devant la salle des fêtes de Dondas. Pour ce jour 8 de la campagne de vaccination contre la Covid-19 en zones très rurales, 30 personnes âgées de 75 ans et plus ou présentant des comorbidités étaient attendues. Elles venaient des communes avoisinantes Engayrac et Saint-Martin-de-Beauville et bien évidemment de Dondas. Mauricette était l'une d'entre elles. « J'ai été surprise et contente quand on m'a dit que je pouvais me faire vacciner rapidement. Cela a été un vrai soulagement. Sinon, j'aurais dû me rendre à Agen. » Comme elle, 245 autres Lot-et-Garonnais-es ont été contacté-es pour recevoir la 1^{re} dose de vaccin fourni par l'Hôpital Agen-Nérac (seul établissement du 47 possédant un super-congélateur) sous le contrôle de l'Agence régionale de santé (ARS).

Cette première campagne s'est déroulée sur huit jours échelonnés sur quatre semaines, du 18 février au 12 mars. Au total, pour cette démarche

expérimentale, une vingtaine de communes ont accueilli le Vacci'Bus. Il s'agit du Bus de l'autonomie de l'Union nationale de l'aide à domicile (Una 47) qui a été aménagé en mini-centre mobile de vaccination. Il s'est rendu dans les secteurs les plus éloignés des grands



centres de vaccination, au profit des personnes âgées isolées de plus de 75 ans. Les communes ont été choisies en fonction de leur isolement, de leur faible démographie (moins de 300 habitants) et de leur proximité.

Elles ont été regroupées en deux ou trois communes limitrophes afin d'optimiser la vaccination et de faciliter les déplacements des personnes vaccinées.

Mauricette n'a pas été choisie au hasard, elle non plus. Elle a été « ciblée » par l'ARS et proposée par la mairie de sa commune, les mairies ayant une connaissance fine du terrain et des besoins de leur population (basés sur la liste du plan canicule identifiant les personnes à risque isolées). Ensuite, c'est un agent du Département qui lui a fixé un rendez-vous. Comme elle ne pouvait pas se déplacer par ses propres moyens jusqu'au Vacci'Bus, elle a bénéficié du service de transport à la demande mis en place pour l'occasion. « Le temps du trajet, j'ai discuté avec le chauffeur. Cela a été un moment très agréable. J'aime bien discuter... »

confie-t-elle. Puis, cette dame de 80 ans a été prise en charge par l'équipe mobile du Département. Une secrétaire l'a accueillie et elles ont rempli ensemble les documents administratifs. Quelques instants plus tard, elle a vu le médecin qui habituellement exerce en PMI (Protection maternelle et infantile), mais peut aussi être retraité. Il a vérifié l'absence de contre-indication. « J'étais là aussi pour répondre aux questions, pour lever les craintes face au vaccin, pour rassurer. » Mauricette, elle, n'a pas eu de doutes. Elle est convaincue que se faire vacciner est une bonne chose. « C'est très important ! Il faut le faire ». Sur ces paroles, elle a rejoint l'infirmière qui a réalisé l'injection. « Je ne suis pas douillette », a prévenu Mauricette en relevant sa manche. Avant d'être accompagnée chez elle, elle est restée en compagnie de Léo, pompier volontaire du Sdis. « J'intervenais en cas d'une éventuelle réaction immédiate post-

MAIS AUSSI...

Le Vacci'Bus n'est pas la seule initiative du Département en matière de vaccination. Dès la mi-février, en partenariat avec l'ARS et en collaboration avec les médecins retraités du territoire, il a proposé aux personnes âgées et en situation de handicap, résidentes des établissements dont il a la compétence (résidences autonomie et foyers-résidences) d'être vaccinés. Les vaccinations ont pu se faire au rythme des doses de vaccins disponibles et de la capacité des établissements à s'organiser. Au total, environ 1 500 Lot-et-Garonnais sont concernés pour cette première démarche.

vaccinale », a-t-il expliqué en ne quittant pas des yeux Mauricette qui visiblement était contente de toute cette animation. Dans 4 semaines, elle recevra sa seconde injection de vaccin Pfizer toujours dans le Vacci'Bus.

À l'issue de cette expérimentation, un bilan sera effectué avec l'ARS et la préfecture afin de mesurer l'opportunité de poursuivre les déplacements du Vacci'Bus.



— EN BREF...

Fort de sa vocation de solidarité, le Conseil départemental se préoccupe des personnes âgées isolées, qui risqueraient de rester en marge du dispositif vaccinal organisé autour de grands pôles de vaccination. Aussi, le Vacci'Bus est un outil de vaccination complémentaire aux outils existants (centres de vaccination actuels, vaccination de proximité par les médecins libéraux et les pharmaciens). En parallèle, le Conseil départemental procède à la vaccination de quelque 800 résidents de plus de 65 ans se trouvant dans des établissements sociaux et médico-sociaux (résidences autonomie, résidences services, foyers de vie, etc.). Dans les deux cas, le Département s'est appuyé à la fois sur ses services internes (médecins et paramédicaux de PMI / secrétaires de toutes les directions) et de personnels de santé récemment retraités, sous réserve de ne pas désorganiser des missions essentielles comme la Protection maternelle et infantile (PMI) qui ne peuvent être interrompues. Enfin, pour anticiper une éventuelle augmentation du nombre de centres de vaccination, 6 bâtiments du Département sont proposés en cas de besoin.

Le coin du bénévole

Édouard Delorme président de l'UNA 47

L'UNA 47, Union nationale de l'aide, de l'accompagnement et des soins à domicile, fédère 25 associations dont l'activité va de la garde d'enfants à l'accueil de jour de personnes âgées. Son président Édouard Delorme confirme que « l'autre » sont les maîtres-mots de la structure.



Comment appréhendez-vous le bénévolat ?

Le bénévolat, c'est un état d'esprit. Je rends hommage à mes parents qui m'ont appris que l'autre est plus important que moi, surtout quand je peux lui apporter ce dont il a besoin. Nous ne sommes pas motivés par la reconnaissance même si, quand elle est exprimée, elle est appréciée et devient du carburant pour poursuivre la mission. Quand on est bénévole, on n'attend pas de récompense, on donne, c'est tout.

Quid de l'UNA 47 ?

Son objet est d'apporter son soutien aux associations de proximité via les services support, comptabilité, paie, services RH, communication, service informatique mutualisé... Au quotidien, c'est également la gestion des prises en charge (APA-PCH, caisse de retraite, mutuelles...) qui arrivent à l'UNA 47, titulaire de l'autorisation de service délivrée par le Département et conventionnée avec les autres caisses. La fédération accompagne également les associations dans leur projet de développement, par exemple en répondant avec elles à des appels à projets.

INTERVIEW

Quelles autres initiatives ?

Depuis plusieurs années, nous avons mis en place un service que nous pourrions appeler « recherche développement ». Il s'agit d'intégrer pleinement le domicile dans la société. Nous avons commencé en développant des ateliers numériques pour seniors qui rencontrent un réel succès. Cette action, apporter le numérique aux usagers, fait partie de la prévention de la perte d'autonomie et à ce titre bénéficie du soutien inestimable de la conférence des financeurs. Le bus de l'autonomie, acquis en novembre

2018, permet de se rapprocher de l'utilisateur et de lui offrir, à proximité de son domicile, la possibilité de suivre des ateliers (sophrologie, gymnastique douce, fabrication de produits ménagers, diététique, conduite avec notre partenaire Agir ABCD / Car 47, initiation à l'informatique).

Et le Vacci'Bus ?

Nous avons voulu que ce bus soit le bus de tous les Lot-et-Garonnais. Ainsi, dès 2019, il a été utilisé par des partenaires comme la Caisse d'allocations familiales, le Centre hospitalier Agen-Nérac, la plateforme Job 47. Certains projets n'ont pu se réaliser en 2020, inutile de préciser pourquoi. Néanmoins, aujourd'hui, le bus est devenu Vacci'Bus ! Le Conseil départemental souhaitant s'investir dans les opérations de vaccination, nous l'avons aménagé pour offrir aux plus éloignés des centres de vaccination, la possibilité de se faire vacciner près de chez eux. « Aller vers », c'est l'idée même du bus qui est donc bien le bus de tous les Lot-et-Garonnais.

INFOS PRATIQUES...

UNA
82, rue Lafayette - 47000 Agen
05 53 47 69 59
accueil@una47.fr
www.una47.fr

PETITES VILLES DE DEMAIN

UN SOUTIEN SUR-MESURE

Les petites villes sont le lieu d'innovations et ont démontré, durant la crise sanitaire de la Covid-19, leur attractivité, leur capacité à inventer des modalités de vie et à créer des valeurs sociale et solidaire. Aussi, le programme « Petites villes de demain » a été lancé pour les aider à revitaliser et redynamiser leur bourg. La 1^{re} convention de France de partenariat entre un Conseil départemental et la Banque des Territoires a été signée en Lot-et-Garonne le 29 janvier. Explications.



« Nous avons souhaité simplifier les procédures de financement pour les petites communes et ainsi faciliter la mise en œuvre de ce Programme porté par l'État. Elles ont l'habitude du Département et de ses services. Nous gagnons donc en efficacité, nous évitons de démultiplier les interlocuteurs et, ce faisant, la Banque des Territoires renforce son partenariat avec les collectivités locales car ce sont bien elles qui font émerger des projets dans nos territoires. »

Gisèle Rossat-Mignod
Directrice du réseau de la Banque des Territoires

Aiguillon, Cancon, Casteljalous, Castelmoron-sur-Lot, Castillon-nès, Damazan, Duras, Fumel, Miramont-de-Guyenne, Monflanquin, Monsempron-Libos, Nérac, Port-Sainte-Marie, Sainte-Livrade-sur-Lot, Villereal sont les 15 communes lot-et-garonnaises labellisées « Petites villes de demain » (PVD) par l'État. Elles ont été sélectionnées sur des critères démographiques et socio-économiques et pour leur fonction de « centralité » pour les territoires alentours en termes de service, de commerce, de santé...

Elles peuvent donc bénéficier des crédits du plan de relance de l'État. Une partie des 100 milliards d'euros de ce plan est en effet territorialisée et destinée à mille « petites centralités ». Cette enveloppe financera les études qu'elles mèneront pour redynamiser leur territoire. Pour le

Lot-et-Garonne, elle s'élève à 510 000 € sur 6 ans. Cette somme est gérée par la Banque des Territoires qui cofinancera les diagnostics jusqu'à 50 %. Le Département intervient également à hauteur de 170 000 € par an dans le cadre de son dispositif Assistance technique 47 (AT 47 - lire ci-contre). Au total, quelque 255 000 € par an seront ainsi mobilisés sur la période 2021-2026. Le programme « Petites villes de demain » donne donc l'opportunité aux élus de construire un projet de revitalisation de leur commune. Projet qu'ils n'auraient pas pu envisager sans ce soutien financier.

Force est de constater que depuis plusieurs décennies, les centres-bourgs se vident de leurs commerces, de leurs services mais aussi de leurs habitants. Pourtant, une enquête Ifop d'avril 2019

avance que 81 % des Français « estiment que la vie à la campagne correspond au mode de vie idéal ». Depuis, la crise sanitaire est passée par là avec son lot de problèmes de transport dans les grandes villes, d'approvisionnement en produits... Alors, les yeux et les cœurs se sont tout naturellement tournés vers les villes rurales. Pour être à la hauteur de cet engouement, les PVD doivent se parer de leurs plus beaux atouts. Elles disposent de 18 mois pour faire un diagnostic de leur territoire et trouver

— ASSISTANCE TECHNIQUE 47

des solutions en fonction des problèmes rencontrés et des besoins et attentes des habitants. Ces solutions peuvent être la construction de nouveaux équipements, la création de pistes cyclables, la réhabilitation de logements, le soutien aux commerces, la consolidation des services publics, la valorisation des qualités architecturales et patrimoniales du bourg... Les Petites villes de demain doivent améliorer les conditions et le cadre de vie des habitants actuels et futurs.

Le Département partenaire des Petites villes de demain a un double rôle. Il fait l'intermédiaire de la Banque des Territoires (BDT) pour cofinancer les études d'ingénierie pour les territoires concernés. Il peut également porter les études nécessaires dans le cadre de son dispositif d'assistance technique AT 47, si la collectivité y est éligible. Dans ce cas, il prend en charge une partie de l'étude sur ses propres fonds en plus des crédits de la BDT.

PLAN DE RELANCE DÉPARTEMENTAL

200 MILLIONS D'EUROS POUR LE TERRITOIRE



Le 26 février, le Conseil départemental et l'État, via la préfecture de Lot-et-Garonne, ont signé un accord départemental de relance. Ce sont donc 200 millions d'euros qui seront injectés sur 2 ans dans des projets structurants pour le Lot-et-Garonne. L'objectif est, bien évidemment, de soutenir et de relancer l'économie locale, très impactée par la crise sanitaire.

L'accord départemental de relance 2021-2022 résulte du travail conduit conjointement par le Conseil départemental et la préfecture de Lot-et-Garonne, dans le prolongement du plan de relance national. Mise à mal depuis plus d'un an, l'économie française et lot-et-garonnaise a besoin d'un sérieux coup de pouce pour se remettre à flot. Le plan décliné au niveau local doit donc permettre d'amortir le choc causé par la crise sanitaire et de relancer la machine tournant au ralenti depuis plusieurs mois.

rapidement d'ici fin 2022. Ces actions permettront de construire une économie plus écologique, plus compétitive et plus solidaire.

*Ce plan concerne les opérations de plus de 500 000 euros. En parallèle de cet accord départemental de relance, les Établissements publics de coopération intercommunales (EPCI) sont amenés à signer avec l'État d'ici le 30 juin 2021 des contrats de relance et de transition écologique (CRTE), qui définiront, sur les six années à venir, les projets de développement de leur territoire.

Collectivité des solidarités humaines et territoriales, le Département a consulté toutes les intercommunalités* du territoire pour connaître et défendre leurs projets. La mise en œuvre rapide d'un tel plan s'appuie nécessairement sur les territoires et sur les projets déjà engagés ou à l'étude. C'est la garantie d'efficacité, d'adaptabilité et de cohésion. Au final, une quarantaine d'actions de plus de 500 000 € (voir pages 12-13) ont ainsi été retenues pour leur caractère structurant, dans les champs d'intervention du Conseil départemental. Matures, elles sont de ce fait réalisables

TROIS AXES DE DÉVELOPPEMENT

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Investir dans la rénovation énergétique, dans les infrastructures de transport et les mobilités douces, dans les actions en faveur de la protection de la biodiversité

COMPÉTITIVITÉ

Miser sur le dynamisme des industries

COHÉSION SOCIALE ET TERRITORIALE

Soutenir ceux qui sont les plus touchés par la crise, en particulier les jeunes et les personnes démunies



200 MILLIONS = 4 000 EMPLOIS SAUVEGARDES

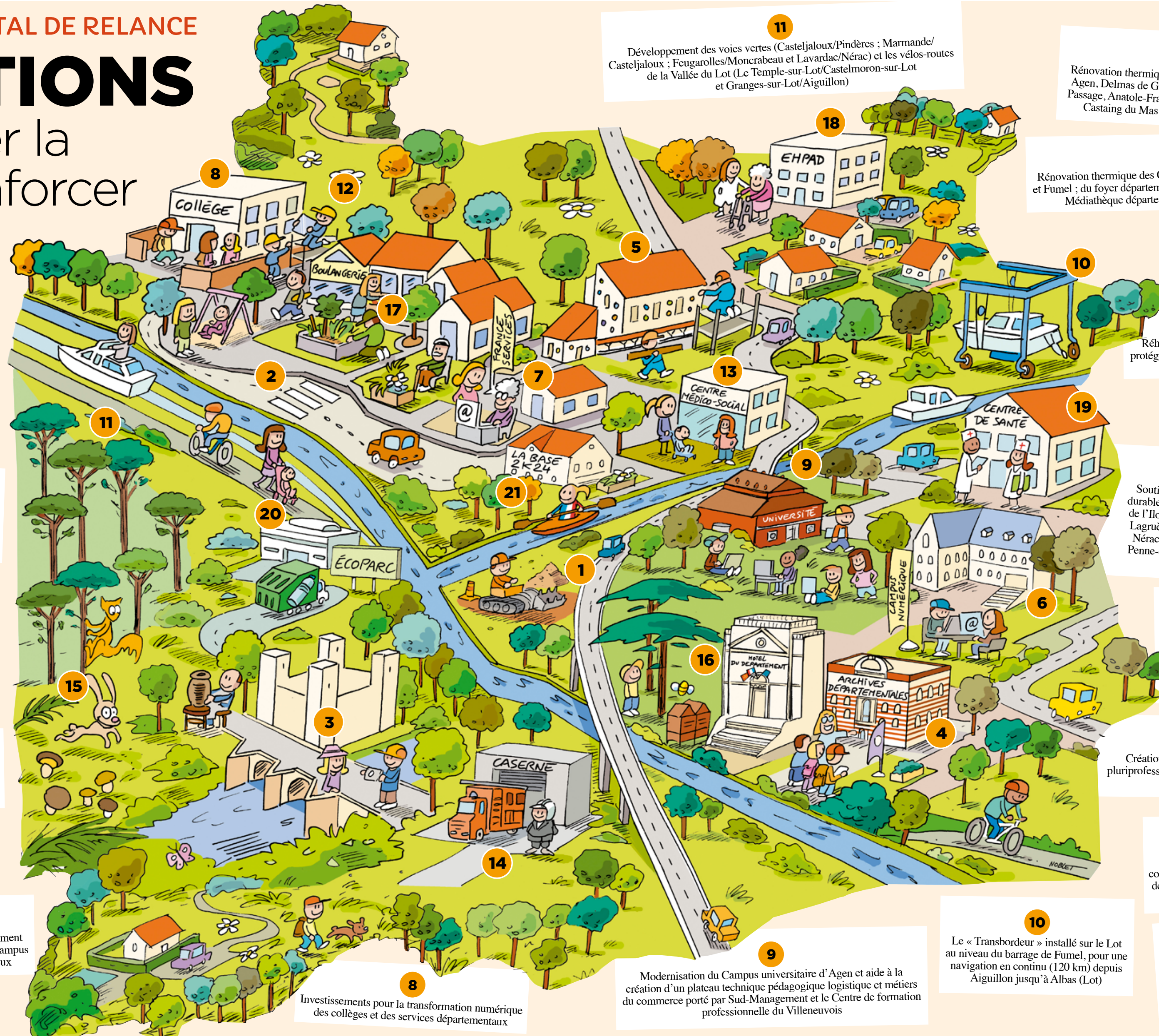
Près de 200 millions d'euros seront investis sur 2 ans (2021-2022) sur l'ensemble du territoire. Selon les indicateurs des économistes, un million d'euros d'investissement public génère de l'activité directe et indirecte pour au moins 20 salariés.

ACCORD DÉPARTEMENTAL DE RELANCE

DES ACTIONS

pour favoriser la reprise et renforcer l'attractivité du territoire

Le plan de relance est structuré autour de trois axes : la compétitivité et le dynamisme des secteurs clés du Lot-et-Garonne ; la transition écologique et la protection de la biodiversité ; la cohésion sociale et territoriale. Il a pour objectif de jouer un effet levier sur la reprise économique et l'emploi, en préparant notre département au rebond d'après-crise.



1

Aménagement de la RN21 (travaux de la section Monbalen/La Croix-Blanche, études pour la déviation d'Artigues - section La Croix-Blanche/Foulayronnes) et, dans le prolongement, opération complémentaire du pont et barreau de Camélat à Agen

2

Sécurisation et aménagement des traversées de bourgs-centres

3

Renforcement de l'attractivité touristique du Lot-et-Garonne grâce à la reconversion du site de l'usine de Fumel / machine de Watt, la valorisation du site Moulin des tours à Nérac, et le projet de Maison Marguerite-Duras / centre culturel

4

Réaménagement des Archives départementales pour améliorer les espaces de consultation et d'exposition, l'accueil des scolaires et la médiation numérique

5

Soutien aux sites culturels et patrimoniaux : Maison aux Assiettes à Bias, Musée des Beaux-Arts à Agen, Pôle multimedia Audevard à Ste-Livrade-sur-Lot

6

Promotion de l'inclusion numérique, accompagnement de la transition numérique, autour notamment du Campus numérique 47 et du développement des tiers-lieux

7

Formation de conseillers numériques mobiles

8

Investissements pour la transformation numérique des collèges et des services départementaux

9

Modernisation du Campus universitaire d'Agen et aide à la création d'un plateau technique pédagogique logistique et métiers du commerce porté par Sud-Management et le Centre de formation professionnelle du Villeneuvois

10

Le « Transbordeur » installé sur le Lot au niveau du barrage de Fumel, pour une navigation en continu (120 km) depuis Aiguillon jusqu'à Albas (Lot)

11

Développement des voies vertes (Casteljaloux/Pindères ; Marmande/Casteljaloux ; Feugarolles/Moncrabeau et Lavardac/Nérac) et les vélos-routes de la Vallée du Lot (Le Temple-sur-Lot/Castelmoron-sur-Lot et Granges-sur-Lot/Aiguillon)

12

Rénovation thermique des collèges Joseph-Chaumié et Paul-Dangla à Agen, Delmas de Grammont à Port-Ste-Marie, Théophile-de-Viau au Passage, Anatole-France et Crochepierre à Villeneuve-sur-Lot, Daniel-Castaing du Mas d'Agenais et de la Cité scolaire de Marmande

13

Rénovation thermique des Centres médico-sociaux de Tonneins et Fumel ; du foyer départemental de l'enfance « Balade » et de la Médiathèque départementale de Villeneuve-sur-Lot

14

Modernisation et rénovation thermique des centres d'incendie et de secours, comme à Nérac, Marmande, Villeneuve-sur-Lot ou encore Meilhan-sur-Garonne

15

Réhabilitation et restauration de sites et espaces protégés, comme l'Espace naturel sensible (ENS) du Rietcourt sur la commune de Pindères

16

Réhabilitation environnementale du parc de l'Hôtel du Département axée sur la biodiversité

17

Soutien aux projets de « relance verte » : aménagements durables du centre-bourg de Castelmoron-sur-Lot, du Jardin de l'Îlot du Magasin des tabacs de Damazan, de la place de Lagrère ; rénovation énergétique du Centre Samazeuilh à Nérac ; création d'une Maison France Services durable à Penne-d'Agenais et regroupement des écoles et rénovation énergétique à St-Vite

18

Rénovation des Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes et amélioration des dispositifs de soins et d'accompagnement : Ehpad Pierre-Grenier-de-Cardinal à Villeréal, Ehpad du Mas-d'Agenais et Ehpad Capuran de Damazan

19

Création et extension des Maisons de santé pluriprofessionnelles (MSP) à Puymirol, Beauville, Marmande et Vianne

20

Soutien des projets dédiés à l'économie circulaire comme celui du Syndicat départemental de traitement et de valorisation des déchets ménagers (ValOrizon) et de l'Écoparc de Damazan

21

Soutien au développement d'infrastructures sportives, notamment le projet de la Base du Temple-sur-Lot et le réaménagement de la Plaine des sports et du Stade Armandie à Agen

TOURISME

DESTINATION LOT-ET-GARONNE, NOUVELLE SAISON

À quoi ressemblera la saison estivale 2021 ? Au moment où nous mettons sous presse, nul ne le sait. Pour autant, le Conseil départemental et le Comité départemental du tourisme anticipent pour donner toutes les chances au Lot-et-Garonne d'être cette année encore une destination en vue pour l'été ! Grands espaces, climat, gastronomie, convivialité... tous les ingrédients sont là pour retrouver un peu de liberté et de plaisir.

On pensait la saison fichue. Certes ça n'a pas été simple, certains secteurs ont plus souffert que d'autres, mais le tourisme a malgré tout globalement bien résisté en Lot-et-Garonne l'été dernier, à l'instar des gîtes qui ont enregistré une hausse de leur chiffre d'affaires de +16 % en moyenne. Le plan de soutien décidé dans l'urgence avant l'ouverture de la saison estivale 2020 a sans aucun doute joué un rôle dans ces résultats. Les séjours et activités gagnés dans le cadre des jeux concours ont attiré la curiosité et attiré de nouveaux vacanciers, alors que les « chèques solidarité tourisme » portés par la Région et financés en partie par le Conseil départemental ont bénéficié à quelque 1900 familles lot-et-garonnaises. Conseil départemental et Comité départemental du tourisme entendent bien cette année encore venir en soutien d'une filière touristique qui représente en Lot-et-Garonne 350 millions d'euros de retombées économiques annuelles et 5 000 emplois.

Un nouveau plan de soutien

Déjà l'année dernière, le plan départemental de soutien au tourisme affichait ses perspectives : limiter le plus possible les conséquences de la pandémie, reconquérir la confiance des touristes et s'inscrire dans la durée. Le plan de soutien pour la saison 2021 vise ces mêmes objectifs, à travers une grande campagne



de promotion, des jeux concours, le renouvellement de l'opération « chèques solidarité » et des animations complémentaires telles que l'événement « Châteaux en fêtes » (lire page 23) mené en partenariat avec le département voisin de la Dordogne. Il valorisera la qualité et la diversité de l'offre touristique afin de capter une clientèle régionale de la Nouvelle-Aquitaine à l'Occitanie, en recherche de proximité et de convivialité. La promotion sera également axée vers les Lot-et-Garonnais afin d'encourager la consommation touristique locale et la solidarité avec les professionnels du département, notamment les restaurateurs et acteurs culturels.

Un « tremplin » adapté au contexte

La crise n'est pas encore derrière nous et les conséquences économiques sont diverses en fonction des secteurs. Les filières tourisme et culture ont été sérieusement impactées par les périodes

de confinement et de restriction des déplacements. Si les hébergeurs voient leurs taux de remplissage sérieusement réduits, les autres acteurs du tourisme, les restaurateurs en particulier, ont été strictement interdits d'exercice. Dans l'optique d'une levée des interdictions d'exploitation – avec la perspective de mi-mai annoncée par le gouvernement –, il s'agit de soutenir l'activité de ce secteur et de l'accompagner dans sa nécessaire reconstruction. Le Département a donc imaginé pour 2021 un dispositif de relance axé sur la réalisation d'investissements immobiliers de sécurisation directement liés aux obligations sanitaires qui font désormais partie intégrante du processus d'accueil de la clientèle (couverture d'une terrasse pour augmenter la superficie d'un restaurant, assainissement de l'air, sanitaires supplémentaires, cloisonnements pour séparer les groupes...). L'objectif est de soutenir, par la mise en place d'un « Tremplin Tourisme », les professionnels les plus

LE TOURISME EN LOT-ET-GARONNE, C'EST :

- 350 millions d'euros de retombées économiques annuelles
- 1 million de séjours et 6 millions de nuitées chaque année
- 48 % de clientèle en provenance du grand Sud-Ouest (Nouvelle-Aquitaine et Occitanie)
- 57,60 € de dépense / jour / touriste (moyenne annuelle)
- 5 000 emplois directs et indirects

impactés par la crise, comme les restaurateurs, cafetiers, prestataires de sites touristiques, boutiques d'accueil à la ferme ou hébergeurs en structure collective. Le plan de soutien sera par ailleurs dirigé vers le secteur culturel qui participe pleinement à la réputation festive du Lot-et-Garonne, notamment à travers la promotion des événements qui pourront avoir lieu cet été.

De quoi, espérons-le, accueillir les touristes dans les meilleures conditions possibles et retrouver des airs de liberté.

/// Ces derniers mois, plusieurs magazines TV ont mis à l'honneur le Lot-et-Garonne : *Le goût des rencontres* (France 3) était à Andiran ; *Silence, ça pousse* (France 5) était dans l'entreprise Perles de Gascogne à Pujols ; *Cap Sud-Ouest* (France 3) était à Prayssas chez un artiste local ; *Nos vies d'ici* (France 3) a réalisé des portraits de « héros de nos campagnes » ; France 2 a présenté deux de nos agriculteurs dans le reportage *Nous paysans* ; Baïse, Lot, château de Bonaguil, fraises, pruneaux... étaient les invités du JT de 13 h de TFI ///

3 questions à



BRIGITTE HUGON
Directrice de Gîtes de France Lot-et-Garonne

Quel bilan tirez-vous de la saison 2020 ?

Un excellent cru en tout cas pour le réseau Gîtes de France Lot-et-Garonne qui a enregistré une hausse de son volume d'affaires de 16 % : l'attrait du département pour « sa distanciation physique naturelle » s'est conjugué avec un fort report de la clientèle française sur la destination française (7 à 9 millions de Français partent chaque année à l'étranger). Les bassins de proximité tels que l'Occitanie et la Nouvelle-Aquitaine ont amplifié le phénomène.

Comment envisagez-vous la saison qui arrive ? Y a-t-il déjà des tendances ?

Nous sommes confiants avec des indicateurs de performance à un niveau historique, soit + 31 % d'avance sur 2020. Deux tendances se dégagent, nous les avons déjà identifiées en 2020, elles se confirment en 2021 :
- rallongement des séjours d'été (mais aussi au printemps) avec plus de la moitié des contrats sur 14 nuitées et plus (21 nuitées)
- amplification du phénomène du télétravail : le « travaillez depuis chez vous, mais ailleurs », phénomène post confinement en 2020, s'accroît significativement dans nos bergements en 2021. Le « Working Holiday » concerne trois profils : ceux qui pratiquent le travail en vacances et en famille (parents avec enfants). Ils viennent de la France entière. Le profil : travail en vacances et entre collaborateurs. C'est une volonté de l'entreprise (travail sur l'incentive). Ils sont du Lot-et-Garonne ou viennent de Nouvelle-Aquitaine et de l'Occitanie. Enfin, ceux qui travaillent en vacances en solitaire. Comme le deuxième profil, ils sont du Lot-et-Garonne ou viennent de Nouvelle-Aquitaine et de l'Occitanie.

Est-ce que le profil du vacancier a changé et que recherche-t-il ?

La clientèle Gîtes de France reste toujours exigeante en matière d'attente, mais la crise sanitaire a renforcé plus que jamais son envie d'authenticité et de tourisme durable, loin de la fréquentation de masse : le Lot-et-Garonne concentre à lui seul ces atouts. Le consommateur veut prendre le temps de « respirer », de « goûter » et d'apprécier... la durée des séjours, et la ruée sur des gîtes totalement indépendants et avec piscine privative en sont la preuve. Le panier moyen a augmenté significativement en 2020, et davantage encore en 2021 : l'émergence très forte d'une offre haut de gamme (4 et 5 épis) en Lot-et-Garonne renforce la séduction et le succès de notre département. À la suite des annonces gouvernementales du 31 mars 2021 et à l'annonce d'un confinement généralisé en France, nous avons déjà observé des tendances à court terme. Par exemple, nous avons eu un afflux d'appels dès le 1^{er} avril. Les réservations pour le week-end de Pâques sur du court séjour (locations tolérées jusqu'au 5 avril) ont été en hausse. Idem pour les réservations pour la durée du confinement soit 4 semaines.

Sofa Trip : tous vos sens sont en éveil !

« Voler à travers le Lot-et-Garonne de votre canapé. » Voilà la promesse de Sofa trip. « Il s'agit d'un voyage mystère qui vous entraîne dans une expérimentation multi-sensorielle à la rencontre des lieux et des gens qui font la richesse de ce département. » Daniele Trott parle avec émotion de son projet devenu réalité grâce à une équipe de passionnés. « Le coffret met en évidence des pépites du Lot-et-Garonne. Nous avons aussi voulu faire un focus sur les personnes qui ne peuvent pas s'exprimer en ce moment, qui manquent de visibilité du fait de la fermeture de leur établissement... » Aussi, la joyeuse équipe de Sofa trip a sillonné le département pour rencontrer « ces pépites ». Objectif : les mettre en avant en vidéo et découvrir leurs produits dans le coffret ! En effet, la boîte Sofa trip est composée de 4 coffrets thématiques, chacun contenant des surprises, des cadeaux... Une fois bien installé dans votre canapé, vous suivez les instructions et vous regardez un film... L'ouverture des coffrets se fait par étape. « Terroir et tradition » permet de découvrir des produits emblématiques du département, mais pas que... « Il y a aussi des anecdotes, des informations sur l'origine des produits... On goûte, on sent... ». Puis c'est le moment d'ouvrir le coffret n°2 sur la culture. « De chez soi, on entre dans des lieux actuel-

lement fermés. On y découvre des trésors cachés. » Daniele reste mystérieuse. Elle ne veut pas dévoiler trop de choses. Peut-être qu'on visitera un musée ? ou un atelier ? « Modernité et avenir » entraîne dans le monde de l'entreprise qui fédère les acteurs du département en générant de l'activité économique... « Il y a beaucoup d'entreprises innovantes en Lot-et-Garonne. » Encore, une fois, on n'en saura pas plus ! Enfin, le dernier coffret est « La surprise du chef ». Michel Dussau a tout particulièrement préparé une recette pour Sofa trip. Nous pourrons la faire avec son aide virtuelle en y intégrant des ingrédients du coffret n°4. Au fil des box, les surprises et les découvertes se succèdent. Producteurs, chefs d'entreprises, gérants de lieux culturels, guides touristiques... beaucoup ont accepté de participer à cette aventure unique. Dans un 1^{er} temps, nous les découvrons via un écran mais le moment de les rencontrer en vrai arrivera bientôt. L'idée est bien évidemment là ! Après ce moment d'évasion, tel une mise en bouche, les utilisateurs de la box pourront se rendre sur place...

Pour pré-commander sa box à un prix préférentiel, il suffit de se connecter sur www.kisskissbankbank.com/fr/projects/sofatrip. Elle arrivera chez vous ou en retrait sur Agen vers la mi-mai.



De gauche à droite : Joël Faïn d'Artmédia graphiste, Daniele Trott, initiatrice du projet, Simon Abiker, photographe, Edouard-Jean Bannier, réalisateur à Studio 16 et vidéaste. Sur le sofa : Michel Dussau, chef cuisinier et explorateur culinaire, Véronique Tarrat de VT consulting.

LE LOT-ET-GARONNE NE MANQUE (TOUJOURS) PAS D'AIR !

C'était en 2020, et pourtant... nous avons l'impression que c'était hier. Il est vrai que la dernière campagne de promotion de la destination a beaucoup fait parler d'elle. Sur un ton décalé et légèrement impertinent, le Lot-et-Garonne s'est ainsi fait remarquer à Paris, en régions, comme sur son propre territoire.

Ce sera tout l'enjeu de la nouvelle campagne de préparation pour accompagner à nouveau le plan de soutien aux acteurs du tourisme : maintenir la dynamique enclenchée localement, fidéliser les vacanciers qui ont découvert notre destination pour la première fois la saison dernière et attirer de nouveaux visiteurs. Le Département et le Comité départemental du tourisme entendent bien se démarquer à nouveau en 2021 ! Mais chut... c'est une surprise.



LA FERME DU CIRON

DES TRUITES DU BASSIN À L'ASSIETTE

Les collégiens du département mangent régulièrement de la truite. Les filets proviennent uniquement de la Ferme du Ciron à Allons. Cette proximité permet de fournir un produit ultra frais apprécié des chefs cuisiniers des établissements et des jeunes. Chaque semaine, la livraison est faite directement par Olivier de Lataillade, responsable de la pisciculture.

Dans les restaurants des collèges, la truite est au menu en fonction des livraisons du pisciculteur. Responsable de La ferme du Ciron à Allons depuis 2014, Olivier de Lataillade met un point d'honneur à livrer lui-même les commandes passées par les chefs cuisiniers. « J'ai divisé le département en 4 secteurs : l'Agenais, le Villeneuvois, le Marmandais et le Néracais. Cela me permet d'organiser la production et d'optimiser mes déplacements dans les 28 collèges publics. » Ce découpage et ce mode de fonctionnement ont été validés par le Conseil départemental qui laisse aux producteurs retenus dans le marché la liberté d'organiser leurs livraisons en fonction de leurs contraintes mais

disent "Que c'est beau ! C'est vraiment frais !" » Les filets saumonés ne peuvent pas être plus frais en effet. « Les poissons n'ont pas passé plusieurs jours dans un bateau ou un camion frigo avant d'être filetés », précise Olivier de Lataillade. La veille de chaque livraison, le pisciculteur et son équipe sortent du bassin seulement les truites arc-en-ciel nécessaires pour honorer la commande. « Nous ne prenons que les poissons âgés de 2 à 3 ans. Ils fournissent des filets d'environ 600-700 g chacun. » Ils sont préparés dans les ateliers de la pisciculture. « On laisse ou non la peau en fonction des souhaits des chefs. » Mis en caisse et sous glace, ils se retrouvent dans les cantines dès le lendemain matin. Olivier est soucieux du devenir de son produit alors la livraison est toujours propice à la discussion. « Je pose de questions aux chefs sur la recette prévue, le mode et le temps de cuisson... » Les chefs aussi le questionnent sur son métier et avouent vouloir visiter la pisciculture « pour pouvoir mieux parler du produit aux jeunes », explique Joël Georget, chef cuisinier du collège de Penne. « Depuis qu'on travaille les produits du Ciron, il y a moins de gaspillage. Les filets tiennent aussi mieux à la cuisson, ils rejettent moins d'eau. Ils sont plus goûteux », constate Joël. Olivier n'est pas surpris. « Nous pratiquons un élevage raisonné. La densité de poissons dans les bassins est faible et nous choisissons des aliments permettant de se rapprocher de l'alimentation naturelle des truites, à base de poisson et de végétaux, sans antibiotiques... Ils grandissent à leur rythme. » Non stressés, les poissons d'eau douce du Ciron tiennent toutes leurs promesses.

Pisciculture du ciron

Grand Trépèlèbe
47420 Allons
fermeduciron@gmail.com
www.fermeduciron.fr
05 53 89 15 55

« Certains chefs me commandent jusqu'à 70 kg de filets. À l'année, cela représente l'équivalent d'environ 5 tonnes de poissons entiers. » Un débouché non négligeable pour le pisciculteur dont les clients sont les particuliers, les magasins de producteurs et les restaurateurs. « Michel Dussau, par exemple, met régulièrement nos truites à sa carte. » Les collégiens consomment donc les mêmes poissons que ceux « travaillés » dans les restaurants gastronomiques. « J'aime l'accueil des chefs cuisiniers lorsqu'ils découvrent la livraison du jour. Ils

LABEL AQUAREA

La pisciculture est alimentée par l'eau du Ciron. Un barrage muni d'une passe à poisson permet de prélever le débit nécessaire à l'alimentation en eau des bassins d'élevage. En sortie de pisciculture, l'eau est filtrée (suppression des résidus de nourriture, des déjections des poissons...) avant de retourner dans la rivière. La pisciculture possède donc le label Aquarea : Aquaculture respectueuse de l'environnement en Aquitaine.



LA FERME DU CIRON C'EST...

- 2 000 m² de bassins alimentés par l'eau claire du Ciron permettent de produire 70 tonnes de truites par an
- 1 atelier de 170 m² permettant d'élaborer des produits transformés : poissons frais, truites fumées au chêne, marinées, terrines et miettes de truite nature ou épicées, œufs de truites...

du 47 dans nos assiettes

La recette du chef



Joël Georget est le chef cuisinier du collège Damira-Asperti à Penne d'Agenais depuis 1998. Chaque midi, il prépare avec son équipe 500 repas pour les demi-pensionnaires. « Ce qui me plaît dans mon métier, c'est de faire goûter ma cuisine aux enfants tout en leur faisant plaisir, et découvrir des saveurs, différents goûts, différentes textures. » Une fois son CAP Cuisine en poche, obtenu à Nérac, il a exercé tour à tour au 48° RT et à l'hôpital d'Agen puis 10 ans au lycée Georges-Leygues de Villeneuve. Finalement, il a posé ses ustensiles à Penne, il y a 23 ans.

Rougail de truite accompagnée de son riz basmati

Pour 4 personnes

Émincer 2 oignons et découper 4 tomates en cubes. Hacher un morceau de gingembre frais et 5 gousses d'ail.

Faire revenir les oignons dans de l'huile. Ajouter l'ail haché, le gingembre et 2 branches de thym, et un piment oiseau (facultatif). Saler et poivrer à votre convenance.

Ajouter les tomates puis 1 cuillère de curcuma.

Faire bouillir dans une casserole de l'eau. Y ajouter 280 g de riz basmati. Laisser cuire 10 minutes. Le riz doit rester un peu ferme. Ensuite, l'égoutter.

Pendant la cuisson du riz, incorporer 600 g de filet de truite dans la sauce à base de tomates. Laisser mijoter entre 6 et 7 minutes.

Dresser le plat en arrosant le poisson d'un zeste de combava.



RÉPÈRES

Le Conseil départemental sert chaque année 1 450 000 repas à 9 000 demi-pensionnaires et internes. En 2017, il a mis en place un groupement d'achat local pour les 24 collèges publics et les autres structures de Lot-et-Garonne. Aujourd'hui, plus de 100 éleveurs et producteurs locaux fournissent les restaurants scolaires. Produits frais, de qualité, bio et de saison sont donc dans les assiettes des collégiens qui gaspillent moins. Le dispositif « Du 47 dans nos assiettes » est pris en exemple un peu partout en France et des délégations viennent en Lot-et-Garonne pour comprendre les clefs du succès et les dupliquer sur leur territoire.

PAROLE À JEAN-CHRISTOPHE CHASSAIGNE

Fondateur d'Alliance Bio à Moncrabeau

Si la Ferme du Ciron livre en direct les collèges, d'autres producteurs passent par un intermédiaire.

Lesquels des produits d'Alliance Bio se retrouvent dans les assiettes des collégiens ?

Il s'agit de légumineuses que nous cultivons en Lot-et-Garonne : haricots lingots blancs, haricots rouges, pois chiches, pois cassés, lentilles corail et lentilles vertes. Le dispositif « Du 47 dans nos assiettes » correspond à nos valeurs : produire des aliments de grande qualité en respect de notre territoire, pour une consommation locale et saine des générations à venir.

Présentez-nous Alliance Bio.

En 2010, alors âgé de 40 ans, je quitte mon poste de cadre dans la logistique. Je m'installe à Moncrabeau dans une ferme de quelques hectares, avec un tracteur. Aujourd'hui, ce sont plus de 1 300 hectares de terres cultivés en agriculture biologique. Les paysans-meuniers d'Alliance Bio sèment, cultivent, trient, transforment et mettent en sachets des céréales, légumineuses et graines variées. En 2017, une meunerie est créée pour valoriser les productions. La farine de 7 variétés de blé est réalisée selon le procédé ancestral de la meule de pierre. En 2019 un troupeau de bovins de la race Aubrac vient compléter ces pratiques pour valoriser les prairies.



Lieux de vente des truites du Ciron sur 47actus.fr

CIRCUIT 157 - LACAPELLE-BIRON — RANDONNÉE...

Pour ceux qui aiment les balades en forêt, mais pas que, le circuit de randonnée de Lacapelle-Biron est idéal. Depuis son entrée au Plan départemental des Espaces, Sites et Itinéraires de Lot-et-Garonne (Pdesi), il attire les amoureux de la marche. Nous l'avons, nous aussi, testé...



8

Les gariottes en pierres sèches sont légion tout au long du circuit. Elles servaient d'abris aux propriétaires des champs, aux ouvriers agricoles ou aux moissonneurs. Leur présence sous le couvert forestier atteste du recul des terres cultivées.

Mardi 16 mars, le temps est nuageux avec de belles éclaircies et la température avoisine les 13°. Idéal pour entreprendre une randonnée. À 10 h 45, nous garons facilement la voiture sur la place du village de Lacapelle-Biron. Les prévoyants avaient pris des bâtons de marche, d'autres dénicheront un bout de bois à peu près droit le long du circuit, et les autres s'en passeront. Les prévoyants encore (mais pas les mêmes que tout à l'heure) avaient pris leur pique-nique, les autres non. Heureusement la petite épicerie du village est ouverte. Les prévoyants enfin passent par la case « WC public » avant de partir (sinon, il faudra attendre Saint-Avit). Pendant ce temps, les autres regardent le panneau départ, l'étudient et prennent en photo le circuit, au cas où. Le top départ est enfin donné. La consigne est simple : suivre le fléchage jaune et admirer les paysages. Nous empruntons une petite ruelle qui nous mène bien vite hors du village, au pied du 1^{er} panneau d'information (paysages du Val Lémance) posé par le Conseil départemental (le 2^e situé à Valprionde - image 5 - porte sur les paysages et milieux naturels et le 3^e à Saint-Avit sur le paysage habité). Après l'avoir lu, nous continuons notre chemin. Nous

faisons quelques mètres en marche arrière pour voir s'effacer à l'horizon Lacapelle-Biron. Nos mollets nous rappelant à l'ordre, nous reprenons la marche en avant. S'ensuit un long cheminement dans la forêt. Tous nos sens sont sollicités. Nous assistons à la naissance des couleurs. Avec l'arrivée du printemps, la végétation se réveille : les végétaux fleurissent, les champs sont recouverts d'une épaisse couche verte grasse et sombre. Nous nous interrogeons sur la présence de pins maritimes si loin des Landes ! Nous entendons les oiseaux, des coqs, le vent dans les branches, le clapotis de l'eau, au loin, l'infime bruit de travaux entrepris, on ne sait où, celui des rares voitures que nous croisons sur un bout de route dont les abords ont été aménagés pour les randonneurs. L'odeur des sous-bois nous enivre. Elle est si caractéristique de la forêt encore humide en cette saison. Le parfum de l'humus, de la terre, de la mousse, des feuilles séchées, des fleurs naissantes... est bien présent. Nous caressons les mousses verdoyantes et épaisses, les pierres ultra bien agencées des murets construits en pierres sèches (6). Nous traversons une diversité de



1

Le panneau départ donne des informations importantes sur le sens du circuit, la couleur du balisage à suivre, les variantes de l'itinéraire (voir 4), les autres randonnées possibles à partir de celui-ci, les gestes à respecter dans la nature, les numéros à appeler en cas de besoin ou pour signaler un problème le long du circuit. Tous ces renseignements sont également accessibles via le site Internet rando47. Vous pouvez aussi les prendre en photos.



7

Quelle surprise de voir sortir de nulle part, le hameau de Saint-Avit ! Il se distingue par la position dominante de son église romane, classée au titre des monuments historiques depuis 1954, son architecture (fin du Moyen Âge à la Renaissance) et son intérêt pittoresque, paysager et écologique, atout incontournable du site classé de la Vallée de Gavaudun. Il est possible (en temps normal) de visiter le musée de la céramique Bernard-Palissy.



6

TROIS AUTRES CIRCUITS LABELLISÉS

Le label « Sport loisirs nature » a également été octroyé au circuit de Beauville-Frespech « D'un promontoire fortifié à l'autre », de Lagrue « Balade entre la Garonne et son canal » et de Mézin-Poudenas « De Mézin la médiévale à Poudenas l'italienne » sont les trois autres circuits de randonnées inscrits au Pdesi.

À TRAVERS BOIS

À la mi-mars, les arbres commencent juste à bourgeonner. Le sol est jonché de feuilles et de bois morts. Le paysage n'en est pas moins admirable. Cette nudité permet de voir au loin, entre les arbres et de découvrir, dissimulée, une bâtisse qui aurait échappé à notre vision avec la végétation. Nous apercevons des violettes et autres fleurs naissantes comme des brerelles (primevère officinale), des pruneliers, des cognassiers du Japon, des pervenches mauves... Nous pouvons les citer car nous avons utilisé une application de reconnaissance de plantes !



2

La fontaine du curé est juste à la sortie du village. Au 19^e siècle à la demande du curé, le conseil municipal lance une souscription auprès des fidèles pour les besoins du culte. Le maire utilise finalement la somme recueillie pour faire construire cette fontaine (à noter le nom de la fontaine un peu ironique au vu du « détournement de fonds » !). La toiture est en lauze (tuile de pierre obtenue par taille de la pierre naturelle ou issue de carrières).



3



5

À Valprionde, nous sommes quasiment à mi-chemin. Nous faisons une halte pour lire le 2^e panneau d'information. Il nous indique qu'à l'horizon, au-dessus du couvert forestier, nous apercevons la masse imposante du Château de Biron, situé en Dordogne à tout juste 5 km à vol d'oiseau.

Les murets de pierres sèches se remarquent tout au long des chemins, à travers bois et aux abords des villages. Ils délimitaient les parcelles de terrains et jouent encore un rôle de soutien des terrasses. De nombreux murets sont encore visibles par endroit en forêt témoignant du recul des parcelles cultivées. À partir des années 1950, l'usage des clôtures en fils de fer et l'utilisation dans les champs de tracteurs et de machines à concasser les pierres ont accéléré l'abandon de ce mode de construction.

Au lieu-dit Boslaroque, le fléchage jaune nous indique que nous avons le choix entre deux itinéraires. En prenant à gauche, nous empruntons la variante qui chemine le loin de champs, de fermes équestres... Nous décidons de rester, à droite, sur l'itinéraire conseillé. Nous choisissons donc de poursuivre direction Barbotan.



4

INNOVATION

À LA CROISÉE DU THÉÂTRE ET DU CINÉMA

Cosme Castro et Jeanne Frenkel sont à l'origine du métacinéma, une technique innovante qui consiste à tourner un film tout en le diffusant en simultané dans les salles de cinéma. En résidence en Lot-et-Garonne tout au long de l'année 2021, ils ont pour objectif de s'imprégner de notre territoire pour créer leur prochain film en s'attachant à développer cette technique...

« C'est une aventure humaine très excitante et stimulante ! » Cosme Castro est metteur en scène et comédien. Jeanne Frenkel est réalisatrice et scénariste. Tous deux ont créé il y a six ans le métacinéma, une technique au carrefour du théâtre et du cinéma, qui consiste à tourner un film et à le diffuser en simultané dans les salles obscures. Pour leur prochaine création, ces professionnels ont jeté leur dévolu sur le Lot-et-Garonne. « *Hervé Bonnet, le directeur du BAT 47, le Bureau des tournages, nous a invités à explorer cette technique innovante sur son territoire.* » Cosme connaît déjà bien le Lot-et-Garonne ayant tourné le court-métrage *Jeanne* en 2014 ainsi que des scènes du long-métrage *Nous sommes jeunes et nos jours sont longs*, sélectionné au Festival international du film de Locarno en 2017.

Le duo passe donc six semaines en résidence tout au long de l'année 2021 en terres lot-et-garonnaises pour s'imprégner de l'histoire des lieux, des paysages et de la population. « *Nous avons carte blanche*, confie Cosme. *Nous venons sans idée préconçue pour le film.*



Tournage d'Adieu bohème court-métrage Métacinéma à L'Opéra Bastille.

Notre but est vraiment de nous imprégner de la vie lot-et-garonnaise. » Ainsi, en janvier, et ce pendant une semaine, ils ont sillonné les routes du département, se sont perdus dans les villages, ont rencontré des associations, des sportifs, des paysagistes, des musiciens, bref « *les gens qui dessinent le territoire* ». « *Toutes ces rencontres vont dialoguer les unes avec les autres*, précise Jeanne. *Et, au fur et à mesure, le sujet de notre film va naître.* »

Le tournage, et donc la diffusion en simultané du film dans les cinémas, sont prévus courant 2022. « *Notre ambition est que les Lot-et-Garonnais s'emparent de notre projet. Qu'ils se retrouvent dehors, en plein air, ensemble, à visionner ce film dont ils vont reconnaître les lieux.*

Et qu'ils aient l'impression de participer à sa construction », détaille Cosme. Mais, ne vous y trompez pas ! Même si cette technique évite le montage, en amont un gros travail de préparation est entrepris. « *Nous devons réfléchir à tout et mettre en place une chorégraphie bien huilée. Du coup, beaucoup de répétitions s'imposent* », décrit Jeanne. Le mois d'avril, l'équipe reviendra pour dessiner le parcours de sa caméra. « *Et puis nous voulons être là quand les bars et les restaurants rouvriront*, renchérit Cosme. *Ce sera plus vivant et nous découvrirons autrement le Lot-et-Garonne !* »

Plus d'infos : lacometefilms@gmail.com, Facebook et Instagram La Comète films

— DEUX FILMS RÉCOMPENSÉS AU FESTIVAL DE GÉRARDMER

Deux films lot-et-garonnais sont grands vainqueurs du Festival international du film fantastique de Gérardmer de fin janvier. *La Nuée* de Just Philippot a reçu le Prix de la Critique et celui du public. Il a été tourné en 2019 et met en

scène Suliane Brahim, de la Comédie Française. Le deuxième film est *Teddy*, des frères lot-et-garonnais Ludovic et Zoran Boukherma, qui a récolté le Prix du Jury et le Prix du Jury jeunes.

SILENCE, ÇA TOURNE...

Du 29 janvier au 7 février dernier, Elhachmia Didi-Alaoui a tourné son court-métrage *Fille du péché* à Agen et ses environs. Un film dont le sujet tourne autour de Yasmine, Franco-Maghrébine de 22 ans qui a pris le large pour vivre sa vie. Elle aime en secret N'dé, une Noire-Africaine trentenaire. Pour l'Aïd, elle rend visite à sa famille et retrouve sa sœur, son père, sa mère...

Le réalisateur Mathias Gokalp a tourné son nouveau long-métrage *L'Établi* dans le département au mois de mars. Le film se déroule quelques mois après mai 68. Robert Linhart, normalien et maoïste, entre chez Citroën pour travailler à la chaîne. Il espère raviver le feu révolutionnaire, mais la grande majorité des ouvriers ne veut plus entendre parler de politique.

PADEL

UN SPORT EN PLEIN ESSOR

Ce sport venu d'ailleurs a fait son entrée en Lot-et-Garonne en 2018. En à peine 3 ans, il a réussi à séduire toujours plus de sportifs adeptes de la raquette. Présentation du padel.

Ludique, mixte, facilement accessible et très convivial, le padel connaît une fulgurante ascension en France. Originaire du Mexique et très populaire en Argentine ou en Espagne, le padel est un sport de raquette. Il se joue à 4 sur un terrain de 20 mètres de long pour 10 mètres de large entouré de vitres et séparé au centre par un filet. Mélange de tennis et de squash, il attire de plus en plus d'adeptes en Lot-et-Garonne depuis l'ouverture d'un premier terrain en 2018 à Agen sous l'impulsion du passageois Pierre Legros. « *J'ai ouvert le complexe Agen Indoor en septembre 2018 avec un terrain de padel, deux de futsal et deux autres pour le squash. Face au succès du padel, nous avons ensuite créé un club officiel au printemps 2019 : Agen Padel Club.* » Pionnier de ce sport en Lot-et-

Garonne, il ouvre alors un second terrain, en extérieur, pour satisfaire les premiers aficionados désireux de s'affronter lors de tournois officiels. « *Quand je me suis lancé, j'avais bien étudié le projet et j'étais persuadé que ce sport allait faire des émules dans le département. Il est ludique, convivial et très spectaculaire et on s'amuse très vite en jouant à 4 et avec les vitres qui entourent le terrain* », confie-t-il.

Passé de 15 licenciés en 2019 à 73 aujourd'hui, malgré le contexte sanitaire limitant l'accès aux terrains extérieurs, Agen Padel Club poursuit sa croissance. L'association a même bénéficié d'une aide de 36 640 € dans le cadre du budget participatif citoyen 2020 du Conseil départemental pour créer un nouveau terrain. Doté de trois courts intérieurs

et deux en extérieur (les cinq sont couverts), le club agenais travaille au développement de la pratique du padel en étroite collaboration avec le comité départemental de tennis. « *Nous avons noué un partenariat avec le comité pour permettre à tous les licenciés du tennis de bénéficier gratuitement de créneaux et de terrains. Notre objectif est de faire connaître la discipline dans tout le département. Nous comptons aussi attirer le public féminin, qui est déjà de plus en plus nombreux à nous rejoindre* », ajoute Pierre Legros.

Proposant des cours de découverte pour tous types de joueurs (des débutants aux plus jeunes à partir de 8 ans en passant par des joueurs plus expérimentés) et à des tarifs très accessibles, le club agenais accueille aussi les championnats départementaux. « *Étant le seul club du département, c'était une évidence car jusqu'à présent il fallait se déplacer à Sarlat (Dordogne) pour disputer*

le championnat du Lot-et-Garonne... Là, nous nous retrouvons entre Lot-et-Garonnais avec une compétition mixte et officielle qui sera qualificative pour les championnats régionaux puis nationaux. » Face à l'engouement du padel en terre lot-et-garonnaise, l'espoir de voir bientôt un représentant d'Agen Padel Club au plus haut niveau devient un objectif de plus en plus concret.

QU'EN PENSENT LES TENNISMEN ?

Élu en début d'année président du comité départemental de tennis, Didier Bezos voit dans le développement du padel une opportunité pour le tennis. « *Il y a quelques années, je pensais que le beach-tennis allait connaître un beau succès mais ça n'a pas pris. Je crois beaucoup plus au développement du padel même si le coût d'un terrain peut être un frein pour des clubs ruraux. Pourtant certains ont déjà des projets de courts dans les cartons. Au niveau départemental, nous avançons avec Agen Padel Club pour faire découvrir la discipline à nos licenciés. Je l'ai moi-même essayée et cela m'a beaucoup plu alors j'encourage les clubs à le découvrir. Le padel fait partie de la fédération française et peut nous permettre d'attirer un nouveau public et faire ainsi remonter le nombre de licenciés.* »



Pierre Legros (à gauche) a ouvert le complexe en 2018. Aujourd'hui le club compte 73 licenciés et 5 courts.

TRIBUNES

Groupe de la majorité départementale

Le mois d'avril voit le Conseil départemental adopter son budget 2021. Pour la Majorité départementale, l'enjeu est double : il faut répondre à l'urgence induite par la crise sanitaire qui ne faiblit pas, et ses répercussions croissantes, tout en n'obérant pas notre capacité à se projeter au-delà, dans cette sortie de crise que chacun appelle de ses vœux. C'est le sens de la feuille de route qui a été proposée lors de la session consacrée aux orientations budgétaires, préfigurant le vote du budget.

De nombreux paramètres restent en suspens. Tout d'abord, l'impossibilité d'évaluer avec certitude la durée des mesures nécessaires pour atténuer les effets de la pandémie, dont le cadre de contaminations laisse entrevoir des jours encore difficiles, sur le plan humain, sanitaire, économique et social. Comme elle le fait depuis le début de la crise, la Majorité départementale veillera, dans le cadre de ses compétences, à ne laisser aucun Lot-et-Garonnais sur le bord du chemin. La mise en place d'un « vaccibus » permettant d'aller à la rencontre des personnes les plus éloignées d'un centre de vaccination est l'illustration de cette volonté forte. De même, l'application de la réforme fiscale qui transfère aux communes la taxe foncière sur les propriétés bâties pour la remplacer par une fraction de TVA, rend également difficile la construction du budget. En effet, les recettes issues de la TVA sont directement corrélées à la conjoncture économique : l'incertitude dans laquelle nous sommes actuellement plongés rend toute projection très délicate. Enfin, les intempéries de l'hiver ont causé d'importants dégâts sur les infrastructures départementales, qui, pour notre collectivité, se chiffrent à 12 millions d'euros.

Pour autant, la Majorité départementale aborde ce temps budgétaire avec sérénité. D'abord parce que la situation financière du Département est saine, comme en attestent tous les ratios. Ensuite, parce que les Français, dans ce contexte de crise sanitaire, ont exprimé leur volonté d'un retour à l'essentiel, à un certain art de vivre et à plus de proximité. Un département comme le nôtre, qui allie avec harmonie ruralité et villes moyennes, riche de son patrimoine, de son histoire et de sa gastronomie à toutes les qualités pour tirer son épingle du jeu. L'heure des territoires ruraux est venue. Le travail engagé nous permet d'affirmer aujourd'hui que oui, nous sommes prêts à saisir cette opportunité !

Majorité départementale, Hôtel du Département, 47922 Agen cedex 9 05 53 69 42 72 / majorite.departementale@lotetgaronne.fr

Groupe L'Avenir ensemble

Alors que la « drôle de guerre » sanitaire se poursuit cette dernière tribune d'expression démocratique nous donne l'occasion de faire un bilan de notre action. Notre groupe de la droite et du centre a été une opposition travailleuse et saine à la majorité socialiste départementale. Constructifs quand les décisions allaient dans le bon sens, nous sommes restés intraitables lorsqu'il était question du cœur même de nos valeurs. Nous n'avons pas toujours été écoutés, parfois été ralliés, mais nous avons permis de faire bouger les lignes, comme avec notre proposition de cumul RSA/emploi saisonnier finalement reprise.

Aujourd'hui il est temps de proposer une alternative et de donner une nouvelle impulsion avec une nouvelle équipe à notre Département. Nous espérons des conditions suffisantes pour une campagne électorale saine, projet contre projet, pour respecter le temps de l'expression démocratique qui est l'oxygène indispensable de notre République. Nous présentons quand ce moment sera venu nos candidats et nos propositions afin de tourner le Lot-et-Garonne résolument vers l'avenir.

Pierre Chollet, président du groupe L'Avenir Ensemble - 05 53 98 52 00 secgenopp.cg47@gmail.com / www.lavenirensemble.net

Groupe La Dynamique citoyenne

C'est comme une étape de haute montagne. Après le plat, la montée. Nous sommes devant un nouveau pic. Un col hors catégorie. C'est le troisième que nous devons avaler, digérer, surmonter. Les jambes sont lourdes, le cœur gros, le moral en berne. On ne sait plus à quoi s'accrocher. A qui se plaindre. On en arrive juste à espérer quelques gouttes de vaccin dans le bidon. Mais la France est loin d'être le maillot jaune de l'approvisionnement. Hélas, c'est là qu'est l'os ! La matière première se fait rare. Il faut piquer en masse. Le dire fait rire, le faire fait taire ! Notre Président annonce des jours meilleurs pour la mi-mai. On aimerait tellement le croire. Tellement... Dis papa, c'est encore loin l'arrivée ? Tais-toi et pédale !

Nathalie Bricard et Christian Delbrel (LDC) / 06 45 74 46 14

Les tribunes sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs, conformément aux textes transmis à la rédaction.

OCCITAN

Jean-Pierre Hilaire
06 76 47 32 12
jean-pierre.hilaire@wanadoo.fr

Jansemin e la glèisa Sent Ilari d'Agen

Venon de tornar capelar la tor dels penitents blancs, es a dire lo cloquière de l'anciana glèisa Sent Ilari arroïnada dempuèi longtemps.

Lo còr d'aquela glèisa, que tocava gaireben lo barri darrèr la porta Sent Antòni, data del sègle XIen. La quita glèisa d'origina, dicha paleocristiana, es benlèu del sègle VI. Èra una necropòli merovingiana. Coma d'unas glèisas, venguèt una casèrna pendent la Revolucion de 1789, puèi recuperèt son títol de glèisa parroquiala son que fins a 1825 que èra en marrit estat. Es alara que la capèla del convent dels Franciscans venguèt glèisa parroquiala Sent Ilari. La glèisa primitiva foguèt polidament dessenhada cap a 1850 per Alcides Deucòs deu Hauron, fraire de Lois, lo genial inventor agenés de la fotografia en

color. Mas qui sap que nòstre poèta agenés de lenga occitana, Jansemin, se maridèt amb Maria-Anna Barrèra dicha Manhonet lo 16 de mai 1818 dins aquela glèisa ? Jansemin èra pas encara vengut famós e dins l'assisténcia, en defòra de las familhas dels nòvis, i aviá pas que de perruquiers e d'aprendisses que Jansemin començava coma « cofaire dels jovents » a la botigòla sul Gràver. Aquela glèisa fa partida dels lòcs de memòria de la vila d'Agen.

I menèri 5 ans fa un tropèl d'escolans d'occitan de las classas bilingüas e de la Jansemineta per lor parlar de Jansemin (èri Jansemin e vestit coma al sègle XIX) e de son maridatge. Mas un escolan finaudèl me diguèt : « Sès pas Jansemin ! Jansemin es mòrt. » La vertat sortís de la boca dels drollets.



Jean-Pierre Hilaire

DES SUGGESTIONS POUR CETTE RUBRIQUE ?

departement@lotetgaronne.fr



Marcel Calmette, délégué à la culture et à la langue occitane.

Jasmin et l'église Saint-Hilaire d'Agen

On vient de redonner un chapeau à la tour des pénitents blancs, c'est-à-dire le clocher de l'ancienne église Saint-Hilaire en ruine depuis longtemps.

Le chœur de cette église, qui touchait presque le rempart de la porte Saint-Antoine, date du XI^e siècle. L'église même d'origine, dite paléo-chrétienne, est peut-être du VI^e siècle. C'était une nécropole mérovingienne. Comme certaines églises, elle devint caserne pendant la Révolution de 1789, puis elle ne récupéra son titre d'église paroissiale qu'en 1825 car elle était en piteux état. C'est alors que la chapelle du couvent des Cordeliers devint l'église paroissiale Saint-Hilaire.

L'église primitive fut joliment dessinée par Alcide Ducos-du-Hauron, frère de Louis, le génial inventeur agenais de

la photographie en couleur. Mais qui sait que notre poète agenais de langue occitane, Jasmin, se maria avec Marie-Anne Barrère dite Magnounet le 16 mai 1818 dans cette église ? Jasmin n'était pas encore devenu célèbre et dans l'assistance, en dehors des familles des mariés, il n'y avait que des coiffeurs et des apprentis car Jasmin débatait comme « coiffeur des jeunes gens » dans sa boutique au Gravier.

Cette église fait partie des lieux de mémoire de la ville d'Agen. J'y conduisis il y a 5 ans une troupe d'élèves d'occitan des classes bilingues et de la Jansemineta pour leur parler de Jasmin (J'étais Jasmin et habillé comme au XIX^e siècle) et de son mariage. Mais un élève fut me dit : « Tu es pas Jasmin ! Jasmin est mort. ». La vérité sort de la bouche des enfants.

BOUILLON DE CULTURE

L'organisation et la programmation de ces manifestations sont soumises à l'évolution des consignes sanitaires. Renseignez-vous avant tout déplacement

28 avril, 5 et 12 mai

AGEN EXPO FEMMES ENGAGÉES

Lancée le 8 mars à l'Hôtel du Département dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes (lire page 3), l'exposition Femmes lot-et-garonnaises citoyennes engagées peut encore se visiter les mercredis 5 et 12 mai, de 14 à 15 h et de 15 à 16h. Du fait du protocole sanitaire instauré, les places sont limitées, il est donc nécessaire de s'inscrire au 05 53 69 40 00. Ensuite, cette exposition a vocation à être itinérante. Établissements scolaires, bibliothèques, Ehpad, associations, municipalités... vous pouvez la réserver. Renseignements : archives@lotetgaronne.fr et 05 53 69 42 84 ou 47actus.fr

Publication de 76 pages associée à l'exposition



Du 19 au 23 mai

LOT-ET-GARONNE FÊTE DE LA NATURE

À l'occasion de la journée mondiale de la biodiversité (22 mai), la fête de la nature permet de découvrir les Espaces naturels sensibles (ENS). Retrouvez le programme des animations sur 47actus.fr



Du 29 mai au 13 juin

LOT-ET-GARONNE ET DORDOGNE CHÂTEAUX EN FÊTE

Aubiach, Madailan, Cambes, Bonaguil, Duras... Autant de châteaux, manoirs, gentilhommières qui vont vous faire rêver ! Durant 15 jours, ces belles bâtisses de Lot-et-Garonne et de Dordogne se dévoilent. Cet événement vous offre l'opportunité unique de vivre en famille ou entre amis des expériences exclusives, festives, ludiques, culturelles, pédagogiques, sportives ou encore gastronomiques... Constituez votre programme et votre itinéraire personnalisé autour des expositions, spectacles, sons et lumière, concerts, visites guidées par le propriétaire, conférences... Rendez-vous sur le site www.chateauxenfete.com



16 mai au 30 septembre

SAINT-AVIT TERRE - ACIER

Le musée Bernard-Palissy à Saint-Avit présente Pascal Lacroix à travers l'exposition Terre - Acier, mémoire d'usine. Il est l'un des premiers à porter un regard sur le phénomène de société que constitue l'industrie métallurgique. Installé à Tournon, il s'est tout logiquement intéressé à la production de l'usine de Fumel fermée en 2017. Les ouvriers, leurs gestes, leur travail l'ont particulièrement inspiré. Il est persuadé que l'art peut être un vecteur puissant pour apporter une réflexion sur l'histoire de notre territoire et sur son avenir.



Jusqu'au 21 juin

CONCOURS CONTES ET NOUVELLES

Le 18^e concours Contes et nouvelles organisé par la Communauté de communes du Pays de Lauzun est lancé. Vous avez jusqu'au 21 juin pour envoyer vos récits sur le thème de L'arbre. Le concours est ouvert dès 7 ans et comporte 4 catégories : primaire, collégiens, lycéens et adultes. Renseignement : sportculture@ccp47.fr ou 05 53 94 49 2 et sur 47actus.fr

Juillet-Août

LOT-ET-GARONNE 8 NUITS D'ÉTÉ

Attendues par les Lot-et-Garonnais et appréciées des touristes, les Nuits d'été seront au nombre de 8 cette année : 8 juillet à Fongrave (musiques actuelles), 15 juillet à Monteton (cinéma), 22 juillet à Lafitte sur Lot (musiques actuelles), 29 juillet à Virazeil (cinéma), 5 août à Poudenas (symphonique), 12 août à St-Maurin (cinéma), 19 août à Gavaudun (chanson) et 26 août à Aubiac (arts de la rue). Une visite décalée de la commune d'accueil sera également assurée par le CEDP 47.



CD 47 - Xavier Chambeillard

Du 9 au 11 juillet

COUTHURES-SUR-GARONNE FESTIVAL DU JOURNALISME

Parrainée par le groupe Le Monde, la 5^e édition de ce festival international est articulée autour de 7 thématiques : Médias : le casse-tête de la diversité ; Complotisme, la vérité est ailleurs ? ; Sciences et confiance : le défi de l'info ; La fin du monde a-t-elle commencé ? ; Le peuple a-t-il toujours raison ? ; Agriculteurs et consommateurs, même combat ? ; Peut-on refermer la blessure coloniale ? Il propose également de nombreuses rencontres entre journalistes et festivaliers, des expositions autour de la photographie et de l'infographie, des projections de documentaires, des lectures, spectacles et concerts (assis...), ainsi que des ateliers. Et même du football, puisque la finale de l'Euro 2021 sera diffusée en direct et sur grand écran, le dimanche soir. festivalinternationaldejournalisme.com

QUE DE BAISERS PERDUS

La correspondance intime de Léon et Madeleine Plantié (1914-1917). Cécile Plantié. Presses universitaires de Bordeaux. 522 pages. 33€

Les époux Plantié, métayers lot-et-garonnais, se sont écrit chaque jour ou presque du 12 août 1914 au 18 août 1917. 1 500 lettres au total qui embrassent tous les moments de la vie du couple durant la guerre. Dès juillet 1915, Léon renvoie au domicile les lettres de Madeleine, permettant d'avoir aujourd'hui une correspondance à deux voix.



AMIGOS

Jocelyne Frousseilles. Édition Association des Petits Papiers de Layrac. 181 pages. 19,50€

C'est un roman très émouvant que nous livre l'auteur. L'histoire d'un homme brisé par la disparition de sa femme et de sa fille lors des attentats de Nice. Pour fuir, il « s'en terre » à Ferrières dans les Pyrénées, loin de tout. Là, il va se reconstruire grâce à l'aide de trois bergers...



VIGNES AMÈRES

François Bœuf. Éditions Edilivre-Aparis. 187 pages. 16,50€

François-Arnaud de Gassac mène la vie agréable d'un hobereau du Sud-Ouest quand le meurtre de Line, amie d'enfance et premier amour, vient bouleverser son existence. La gendarmerie locale piétine. Profitant de ses diplômes, il passe le concours de commissaire... Vignes amères est « un polar agricole » sur un trafic de pesticides orchestré par une mafia internationale.



NOMS DES RUES DE TONNEINS

Répertoire des rues et des lieux-dits. N° 64. Alain Glayroux. Éditions Mémoire du fleuve. 140 pages. 80 illustrations (cartes postales, documents). 25€

Cet ouvrage est un répertoire des rues de Tonneins (220 noms) plus 285 lieux-dits, et l'explication de l'adressage. Il propose aussi un petit historique de la ville et revient sur la mise en place du nom des rues au 18^e et début 19^e siècle.



